HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

PARLONS DE PAYSAGES !

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2020

ÉDITION 2

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

PARLONS DE PAYSAGES !

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2020

ÉDITION 2

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

ÉDITION 2

PARLONS DE PAYSAGES !

Rendre l'Histoire de l'art accessible à tous et en particulier aux publics éloignés de la culture est au cœur des missions de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais.

L'édition *Histoires d'art Solidarité – Parlons de paysages !* s'adresse à des personnes récemment arrivées sur le territoire français, en situation de précarité ou en demande d'asile politique.

L'association Aurore et le Pôle Accueil des Réfugiés du Mouvement Habitat et Humanisme ont proposé aux personnes qu'ils accompagnent de suivre des ateliers de découverte de l'Histoire de l'art et de pratique artistique, imaginés par les artistes Christine Monceau, Pierre-Hadrien Poulouin et Gala Vanson.

D'octobre à décembre 2020, visites, ateliers et rendez-vous en visioconférence ont été des moments de partage permettant d'échanger en français, à l'écrit comme à l'oral.

Une nouvelle forme d'ateliers à distance a été expérimentée et a permis de s'adresser à des groupes géographiquement éloignés du Grand Palais.

Au fil des semaines, les participants se sont concentrés sur la construction de paysages dessinés, photographiés, collés… témoignant tous de leur créativité.

La crise sanitaire exceptionnelle de l'année 2020 nous a amené à modifier les dernières semaines du projet. Le deuxième confinement, annoncé le 28 octobre, a entraîné l'annulation des visites et ateliers programmés dans des parcs et lieux culturels. Loin de subir la situation, nous avons rebondi en imaginant des « enveloppes-kits », adressées individuellement aux participants. Nous avons ainsi maintenu le lien et découvert autrement les paysages parisiens !

EN BREF

LES MÉCÈNES **6**

Total Foundation
La Fondation d'entreprise La Poste
Milk for Good

LES PARTENAIRES **7**

Le Pôle Accueil des Réfugiés du Mouvement Habitat et Humanisme
L'Association Aurore

LES INTERVENANTS **8**

Les conférenciers
Les artistes

LE PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME **11**

Montrouge et La Villette 11
Decazeville 49

L'ASSOCIATION AURORE **57**

Le Centre d'Hébergement d'Urgence Baudry, Paris 57
Les Espaces Dynamique d'Insertion, 95
L' Agora Melun, Le Verger Mitry-Mory et L'Arche Noisiel

EN CONCLUSION **124**
REMERCIEMENTS & CRÉDITS **128**

LES MÉCÈNES

Total Foundation

Total Foundation recouvre les actions de solidarité menées chaque jour dans le monde par nos sites, nos filiales et notre Fondation d'entreprise. Avec ce programme, Total souhaite contribuer au développement de ses territoires d'ancrage. En privilégiant la jeunesse, il agit à travers quatre axes : la sécurité routière, les forêts et le climat, l'éducation et l'insertion des jeunes, le dialogue des cultures et le patrimoine.

Milk for Good

Milk for Good a pour vocation d'accompagner des initiatives et projets d'intérêt général en faveur du développement et du bien-être des enfants. Le fonds intervient autour de deux principaux thèmes que sont la santé à travers le financement de la recherche contre le cancer et les maladies génétiques ; et l'éducation à travers l'art, la culture et la sensibilisation à l'importance du bien manger.

La Fondation d'entreprise La Poste

La Fondation d'entreprise La Poste favorise le développement humain et la proximité à travers l'écriture, pour tous, sur tout le territoire et sous toutes ses formes. Elle s'engage en faveur de ceux qui sont exclus de la pratique, de la maîtrise et du plaisir de l'expression écrite. Elle favorise également l'écriture vivante et dote des prix qui la récompensent, encourage les jeunes talents qui associent texte et musique, offre un espace de découverte de la culture épistolaire élargie avec sa revue FloriLettres. Enfin, mécène de l'écriture épistolaire, elle soutient l'édition de correspondances et les manifestations qui les mettent en valeur.

LES PARTENAIRES

Le Pôle Accueil des Réfugiés du Mouvement Habitat et Humanisme

Le Pôle Accueil des Réfugiés du Mouvement Habitat et Humanisme a été créé en 2016 au sein du Mouvement Habitat et Humanisme, groupe d'économie sociale et solidaire. Ses missions sont la création et la gestion de centres d'hébergement pour demandeurs d'asile, la gestion de programmes d'intégration par la formation, l'emploi, le logement et la culture.

En Ile-de-France, les ateliers ont été suivis par les Hébergements d'Urgence pour Demandeurs d'Asile (HUDA) de Montrouge et de La Villette. Dans l'Aveyron, les ateliers ont été suivis par le Centre Provisoire d'Hébergement de Decazeville.

L'Association Aurore

L'Association Aurore a pour mission d'accueillir et accompagner vers l'autonomie les personnes en situation de précarité ou d'exclusion via l'hébergement, les soins et l'insertion professionnelle.

En Ile-de-France, les ateliers ont été suivis par le Centre d'Hébergement d'Urgence (CHU) Baudry et les Espaces Dynamique d'Insertion. L'Agora à Melun, Le Verger à Mitry-Mory et L'Arche à Noisiel.

LES CONFÉRENCIÈRES

Aurélie Borg

Diplômée d'une licence en Arts Plastiques à l'Université Paris 8, Aurélie complète sa formation avec un Master Médiation Culturelle en spécialité « Pratique des Arts » à l'Université Marseille Saint-Charles. Elle intègre la Rmn-Grand Palais comme conférencière en 2012. Elle intervient surtout au Château de Versailles et au Château d'Écouen pour des parcours guidés comme pour l'animation et la création d'ateliers artistiques. Aurélie privilégie la rencontre et l'échange avec le public et veille à garder une approche sensible, artistique et historique dans ses visites.

Diane Marnier

Diane est tombée dans la culture étant petite. Diplômée en archéologie à la Sorbonne et en médiation à l'École du Louvre, elle est devenue conférencière pour la Rmn - Grand Palais en 2009. Également auteure d'un livre jeunesse, elle aime raconter des histoires dans les musées. Des histoires pour tous les publics, pour tous les curieux du monde… Diane est aussi une maman. C'est peut-être aujourd'hui pour cela qu'elle sait combien il est important d'essayer de rendre le monde plus doux ; grâce à l'art, la bienveillance et la bonne humeur.

Raphaëlle Frémont

Diplômée de l'École du Louvre et de l'université Paris IV, Raphaëlle est aujourd'hui guide conférencière pour la Rmn-Grand Palais. Elle est passionnée par l'archéologie depuis l'enfance, et a élargit ses compétences à l'histoire de l'art, la recherche et à la médiation orale, tout en continuant à dessiner, peindre et surtout sculpter.Elle aime partager, autant pour créer des univers de contes pour les enfants, que pour emmener des groupes à la découverte des artistes, et en particulier pour accompagner à regarder des œuvres en essayant de recréer leurs techniques et les gestes des artistes.

Marie Weigelt

Diplômée d'une maîtrise d'histoire de l'art à Paris-X Nanterre et de l'École du Louvre, Marie s'est toujours passionnée pour le Moyen Âge. Conférencière à la Rmn-Grand Palais depuis 2001, elle apprécie faire découvrir aux différents publics le musée de Cluny, le musée d'Archéologie Nationale et les expositions du Grand Palais. Baignée dans l'univers merveilleux des mythes et des légendes depuis son enfance, elle continue ses recherches dans ce domaine de prédilection : l'univers des croyances du monde entier. Elle crée des maquettes et des illustrations pour accompagner, en couleurs, cette quête.

LES ARTISTES

Christine Monceau – Plasticienne et médiatrice art contemporain

Elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts de Cergy. Parallèlement à sa pratique artistique, elle a été un des membres fondateurs du réseau *Keep Your Distance* pour lequel elle a organisé et monté des expositions internationales. Depuis, elle a rejoint *Connaissance de l'art contemporain*, une association de médiation nomade dont les actions – cycles de conférences, séjours culturels et formations – ont pour vocation de sensibiliser tout public à la création artistique et particulièrement à l'art contemporain. Elle enseigne aussi les arts appliqués et la langue française dans le cadre de la formation professionnelle.

Elle a accompagné le groupe du CHU Baudry de l'association Aurore.

Pierre-Hadrien Poulouin – Plasticien et agitateur culturel

Après des années au conservatoire de danse de Caen, il s'oriente vers les arts plastiques et les arts appliqués, tout en étudiant la recherche en Histoire de l'art et la danse à partir des méthodes universitaires et l'enseignement de Georges Didi-Huberman. Coopérateur artistique et culturel indépendant depuis une dizaine d'années, il travaille à la concrétisation de projets dans les domaines du spectacle vivant et des arts plastiques. Son intervention va du conseil, à la production ou la collaboration directe, autant pour les structures publiques et privées, que pour des artistes. Il collabore avec le Grand Palais sur des projets de médiation hors les murs, et le Louvre comme formateur. En parallèle, il est *paper designer* et commissaire indépendant.

Il a accompagné les groupes des HUDA de Montrouge et de La Villette du Pôle Accueil des Réfugiés.

Gala Vanson – Illustratrice

Formée aux Arts Décoratifs de Paris, sa pratique se situe à la croisée de l'illustration, l'édition et la pédagogie. Elle collabore en tant qu'illustratrice et designer graphique avec Radio France, le Centre Pompidou, Le BAL, le Palais de la Porte Dorée, et participe à différents projets mêlant le dessin et les arts vivants. Elle vient d'écrire et d'illustrer son premier album jeunesse qui paraîtra au Seuil Jeunesse en avril 2021. Son travail lie l'intime au collectif autour de la recherche de langages communs.

Elle a accompagné les ateliers à distance pour les Espaces Dynamique d'Insertion à Melun et à Mitry-Mory et le Centre Provisoire d'Hébergement de Decazeville.

LE PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME

MONTROUGE ET LA VILLETTE

LE PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME

MONTROUGE ET LA VILLETTE

Séance 1
Auditorium du Grand Palais

Les participants sont accueillis au Grand Palais pour la 1ère séance. Ils découvrent le lieu et le programme qui sera proposé durant les prochaines semaines. Chacun se présente et un sac « kit d'atelier » est remis.

Le sac donné à chaque participant contient :

- **Un « livret agenda »** avec tous les détails des rendez-vous : jours, heures, lignes de métro, photo du lieu, thématique de la séance…
- **Du matériel individuel** afin de respecter le contexte sanitaire : chaque semaine, chacun ramènera son sac avec son carnet, crayon, gomme, stylo, feutre, bâton de colle…
- **Un appareil photo jetable** : tout au long des semaines, au fil des séances et de leur temps libre, les participants sont invités à immortaliser les paysages qu'ils rencontrent grâce à cet appareil.

Aurélie montre une photo du Grand Palais et explique l'histoire du bâtiment. Les traductions de Sholeh sont précieuses pour aider à la communication.

Une page du « livret agenda ».

Une discussion autour du paysage est engagée avec la conférencière et historienne de l'art Aurélie Borg. Des mots sont énoncés par les participants pour définir « le paysage » :
beauté, tranquillité, plein air, nature, arbre…

Sholeh, bénévole auprès de l'Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile (HUDA) de Montrouge, parle le Dari. Elle traduit certains échanges dans cette langue, parlée principalement en Afghanistan et pratiquée quasiment par la moitié des participants.

Avec Pierre-Hadrien Poulouin, artiste qui accompagnera toutes les séances du projet, ils évoquent le paysage parisien et les monuments qu'ils connaissent :
le Moulin Rouge, la Tour Eiffel, le pont Alexandre III, le Stade de France, le château de Versailles, Notre-Dame de Paris…

Le groupe observe des reproductions d'œuvres : photographie, peinture, mosaïque, objet…

Il y a des paysages réels, des paysages imaginaires, des paysages sans humains…

1 Anonyme, *détails d'un tapis de Mantes* (Iran), 16e siècle, tapis en laine, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre), Gérard Blot
2 Château de Versailles et de Trianon, *Vue du paterre de Latone en direction du Grand Canal*, photographie © RMN-Grand Palais (Chateau de Versailles), Harry Bréjat
3 Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée*, 19e siècle, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay), Hervé Lewandowski
4 Claude Monet, *La pie*, 19e siècle, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay), image RMN-GP
5 Bretez Louis, *Quartier des Halles et de l'Hôtel de Ville*, 18e siècle, estampe, Saint-Denis, ateliers d'art des musées nationaux, moulage et chalcographie © RMN-Grand Palais, Gérard Blot

Dans un 2ème temps, chacun prend quelques minutes pour dessiner un paysage sur son carnet.

Puis tour à tour, explique aux autres ce qu'il a représenté.

Les dessins sont pour beaucoup des paysages mentaux ou des rêves : des souvenirs, des objets, une vie future…

La nature, les arbres, les fleurs, les fruits, sont très présents !

Lorsque chacun parle de son dessin, c'est aussi l'occasion de découvrir du vocabulaire : le soleil, la lune, les montagnes, les oiseaux, les fleurs…

2 dessins, une rose et une grenade, se ressemblent étrangement !

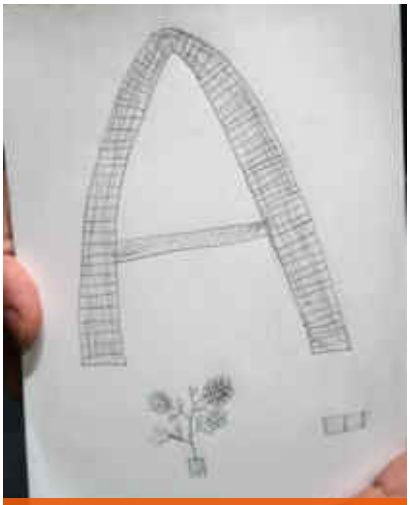
Ces paysages sont une façon de se présenter. Un peu comme des portraits (voir page ci-contre).

Adam

Janghir

Shafi

Abdoulaye


Bezhan

Mohammad Sobhanallah

Sediq

Nasir

Mohammad Arif

Mohamed

Sona

Zabihullah

Séance 2
Quartier du Grand Palais et Jardin de la Nouvelle France

Le groupe se divise. Certains suivent la conférencière et historienne de l'art, Diane Marnier, « Sur les pas des grands hommes » pendant que les autres se livrent à un temps créatif avec Pierre-Hadrien.
Au bout d'1h, nous inversons pour que chacun ait participé à la visite-promenade et à l'atelier.

Lorsque Diane parle de Clemenceau, Ziko fait tout de suite le lien avec la station de métro « Champs-Élysées-Clemenceau ».

Diane entraîne les participants dans une balade qui fait remonter le temps !
Ils déambulent autour du Grand Palais, s'arrêtent près des statues de Charles de Gaulle (1890-1970), de Georges Clemenceau (1841-1929), de Winston Churchill (1874-1965) et évoquent les moments de l'Histoire de France rattachés à ces célèbres personnages.

1

2

3

Elle montre aussi comment l'avenue Winston Churchill trace une ligne entre les souverains du passé et les chefs d'état contemporains. Ce lien est fait grâce à la perspective qui va de l'Hôtel des Invalides, construit par Louis 14 (1638-1715), au Palais de l'Élysée, demeure des présidents de la République Française. « Le paysage des villes est fait par ceux qui dirigent ».

1 Jean Cardot, *Statue de Charles de Gaulle*, bronze, installée en 2020

2 François Cogné, *Statue de Georges Clemenceau*, bronze, installée en 1932

3 Jean Cardot, *Statue de Winston Churchill*, bronze, installée en 1998

Bien sûr, ils parlent aussi des expositions universelles qui ont façonnées Paris. C'est pour l'exposition de 1900 que le Petit et le Grand Palais sont construits.

Ces 2 bâtiments sont admirés par les 51 millions de touristes qui ont visité la capitale cette année-là. Ils sont des vitrines pour le savoir-faire français.

Diane donne des explications sur le Petit Palais. Il a été construit pour être offert à la ville de Paris. C'est pour cela qu'on trouve le blason de la capitale sur le monument.

Abdoulaye immortalise la perspective.

Le groupe ne manque pas de faire un tour sur le Pont Alexandre III. C'est un ouvrage exceptionnel. Il donne une impression de légèreté grâce à ses sculptures dorées et à la lumière qui passe au travers. Pour symboliser la paix entre la France et la Russie, le pont porte le prénom du Tsar. C'est-à dire, le souverain russe de l'époque.

Les lettres «RF» signifient «République Française».

Le coq représente la France.

L'aigle à 2 têtes représente la Russie.

Ce pont en métal mesure 140 mètres. Sa construction est une prouesse technologique car il est réalisé en une seule pièce. Le chantier était impressionnant car pendant les travaux, les bateaux ont continué à naviguer sur la Seine.

La balade se termine dans le Jardin de la Nouvelle France, un espace vert qui semble naturel mais qui est en fait totalement pensé et maîtrisé.

Installés dans le Jardin de la Nouvelle France, au sud du Grand Palais (près du Cours la Reine), la séance commence par l'observation de ce qui nous entoure.

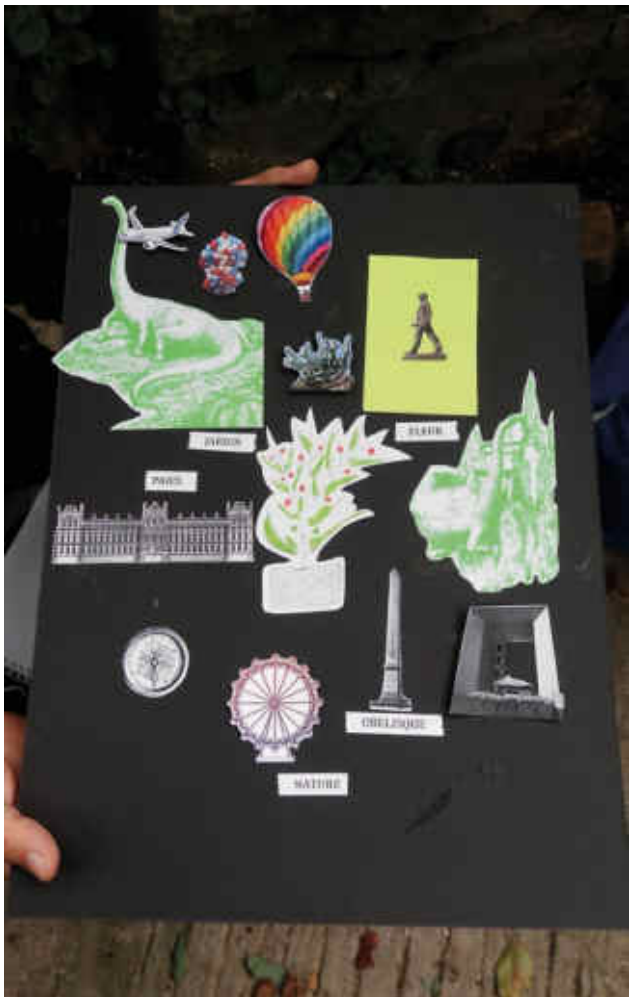
Chacun choisit un coin où se poser et dessine une partie de ce qu'il voit. Pierre-Hadrien leur remet un grand support cartonné et des petits éléments : des végétaux, des monuments, des moyens de transport, des morceaux de papier dans lesquels découper…

Les paysages qui inspirent les participants :

Pendant 1h, au fil des collages, des visions personnelles du paysage urbain de Paris se construisent.

La création se termine avec des mots : Nature, Jardin, Plante, Grand Palais, Statue…

ZIKO


PARIS
OBELISQUE
NATURE

Séance 3
Exposition *Pompéi* au Grand Palais

Nous commençons par revenir sur les découvertes de la visite-promenade. Les participants ont retenu de nombreuses choses.

Nous reparlons des grandes étapes de la balade : les statues, le Grand Palais, le Petit Palais et surtout le pont Alexandre III qui est élu monument préféré !

Nous prenons aussi un temps pour regarder les créations réalisées, chacun explique son collage.

Français, Dari, Anglais et même Allemand, toutes les langues sont bonnes pour chercher et trouver les bons mots !

Dans le collage de Ziko on retrouve la Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, la statue du Général de Gaulle, les ruines du jardin de la Nouvelle France et même un avion qui atterrit à l'aéroport Charles de Gaulle. Nous rions en disant que ça ferait une bonne affiche publicitaire pour la capitale !

La conférencière Marie Weigelt prépare la visite de l'exposition *Pompéi* grâce à une projection. Elle explique la découverte du site, les fouilles archéologiques, les grands monuments de la ville.

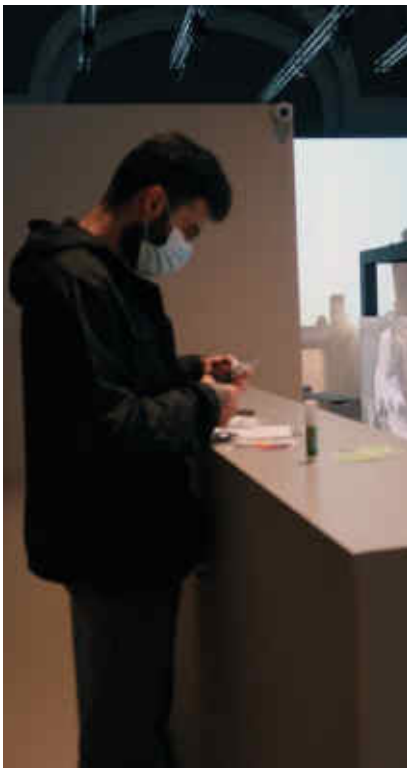
Des images permettent d'évoquer le quotidien : l'organisation des habitations, l'alimentation, la mode…

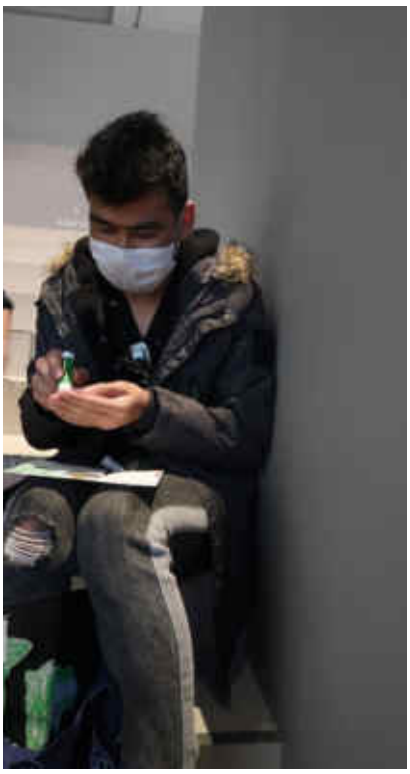
Le jardin est très important pour les habitants. Des fresques représentent la nature. Ce sont comme des paysages miniatures qui agrandissent la vue et égayent les maisons en hiver.

Le groupe se disperse pour découvrir l'exposition.

Pierre-Hadrien remet une planche avec des petites images et chacun prend un temps pour se laisser aller à l'inspiration.

La concentration est au rendez-vous !





Certains dessinent ce qu'ils voient dans l'exposition ou l'image colorée du Vésuve.
D'autres construisent des petits paysages en assemblant les éléments proposés par Pierre-Hadrien.

Quand la semaine suivante nous nous retrouvons pour une nouvelle séance, nous commençons par parler de cette visite. Voici quelques phrases échangées :

« J'ai bien aimé le volcan et l'explosion,
c'était comme un vrai volcan. »

« L'explosion faisait peur, j'ai sursauté. »

« Les colliers étaient très beaux. »

« L'explosion était bien. Je l'ai filmé,
c'est comme si j'étais dedans. »

Séance 4
Musée d'Orsay

Nous avions prévu une visite de l'Arc de Triomphe pour observer le paysage parisien. La météo nous a conduit à proposer une autre visite, plus abritée.

Même s'il pleut beaucoup ce jour-là, le groupe est au rendez-vous ! Entrer dans le musée d'Orsay est une première pour tous les participants.

Nous commençons par nous situer : le musée d'Orsay était une gare.

Elle a été construite à la même période que le Grand Palais, au début du 20e siècle. D'ailleurs, on retrouve les mêmes matériaux : la pierre, le métal et le verre !

Cette grosse horloge rappelle le passé de la gare.

Aux premiers pas dans la grande allée centrale, nous voyons une édition en bronze de la statue de la Liberté. Tous le monde est très surpris de la retrouver ici ! Pierre-Hadrien explique que son auteur est un sculpteur français : Auguste Bartholdi (1834-1904). C'est un cadeau de la France aux États-Unis pour célébrer la Déclaration d'indépendance américaine.

1

On ne résiste pas à la tentation de prendre la pose devant ce grand symbole de Liberté.

Une vue sur la Seine et sur Paris depuis l'horloge du musée.

Nous décidons de passer l'après-midi dans la galerie des peintres impressionnistes car il y a beaucoup de paysages.

2

Nous commençons par regarder *Les coquelicots* de Monet.

On essaye de traduire le nom de la fleur dans plusieurs langues car un participant nous dit «*il y a des fleurs qui me font penser aux fleurs qu'il y a en Afghanistan, je les ai déjà vues*».

Cette peinture représente la nature, on y voit des maisons au fond, une femme et un enfant, des fleurs et la couleur rouge. On discute de la différence entre «les couleurs chaudes et les couleurs froides».

Pierre-Hadrien a d'ailleurs prévu une palette avec le nom des couleurs et quelques pictogrammes pour donner son avis.

1 Auguste Frédéric Bartholdi, *La Liberté éclairant le monde*, vers 1889, bronze, fondeur: Thiébaut frères, Paris, musée d'Orsay © Anaëlle Duault

2 Claude Monet, *Coquelicots, environs d'Argenteuil*, 1873, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Le groupe se disperse dans l'étage et chacun choisit une œuvre qu'il aime particulièrement. Tour à tour, chaque participant explique son choix au groupe.

Janghir choisit *La mosquée, fête arabe* de Renoir (1841-1919).

« Ça me rappelle ma culture. En plus, les couleurs sont vives, ça m'inspire la joie, ça me rend heureux et ça me rappelle un souvenir. C'est une fête en plein air que dans mon pays d'origine, l'Afghanistan, on fait souvent et cela rend tout le monde heureux. Les couleurs sont très très belles. »

Bezhan choisit *Paysage à Chaponval (Val d'Oise)* de Pissarro (1830-1903).

Cette peinture lui fait beaucoup penser à son histoire.

1 Auguste Renoir, *La Mosquée, fête arabe*, 1881, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola

2 Camille Pissarro, *Paysage à Chaponval (Val d'Oise)*, 1880, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Adam *choisit Le chalet, la maison rose (hameau du Coeur Volant)* de Pissarro.

«*Ça apaise, ça rend doux.*»

Abdoulaye choisit *Danse à la campagne* de Renoir.

«*C'est romantique.*»

C'est aussi une fête, comme le tableau de Janghir mais privée !

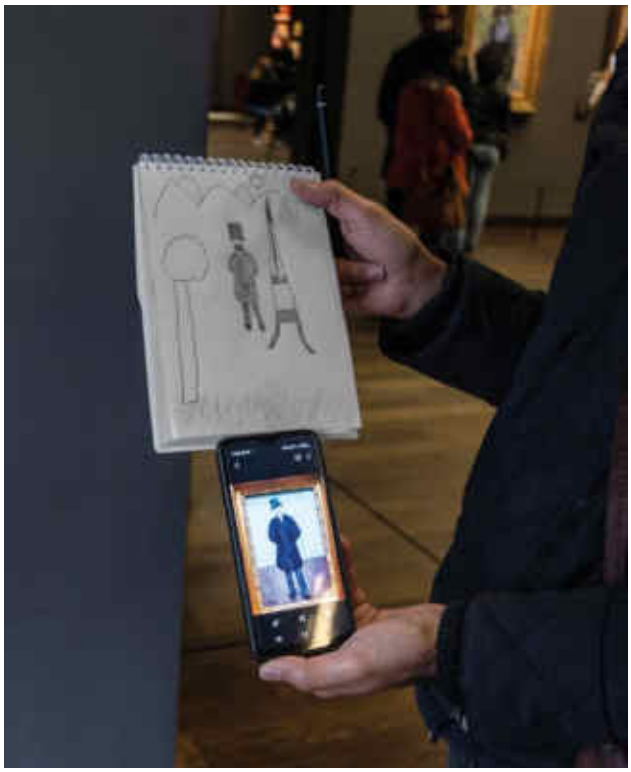
3 Camille Pissarro, *Le chalet, la maison rose (hameau du Coeur Volant)*, 1870, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Franck Raux

4 Auguste Renoir, *Danse à la campagne*, 1883, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Dans un 2ème temps plus individuel, ils se posent devant leur tableau pour le dessiner sur leur carnet.

Discussions animées !

Shafi aime bien les portraits.
Il imagine un paysage autour d'un portrait qu'il a redessiné.



Quelques dessins et les œuvres qui les ont inspirés :

1 Camille Pissarro, *Le chalet, la maison rose (hameau du Coeur Volant)*, 1870, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Franck Raux

2 Édouard Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1863, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Benoît Touchard / Mathieu Rabeau

3 Auguste Renoir, *La Mosquée, fête arabe*, 1881, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola

Nous profitons de cette séance pour revenir sur ce qui a été fait les semaines précédentes.
Nous faisons quelques photographies pour garder un souvenir des créations réalisées par chacun :

SAVAG
AG
SAV
AG
SAVA
AGE
SAVAG
AGE
SAVAGE

Avant de partir :

Adam photographie son paysage préféré pour continuer de le dessiner chez lui.

Gankhuyag prend la pose aux côtés de la *Petite danseuse de quatorze ans* de Degas et Pierre-Hadrien la photographie.

Quelques mots échangés au cours de la séance :

« C'est très beau comme musée je n'étais jamais venu.»

«J'aimerais revenir pour regarder encore une fois bien tous les tableaux. J'espère que ce sera possible.»

«Les tableaux sont très jolis mais il y en a certains que je n'aime pas.»

«Ce tableau de la mosquée,
j'ai su tout de suite que ça allait être mon préféré.»

«J'aime bien les autoportraits.»

«J'aime les paysages, les grands surtout, ça me fait rêver.»

«Ça change de venir ici, je ne vais pas au musée d'habitude».

Lorsque le confinement intervient le 29 octobre 2020, nous devions encore découvrir le paysage urbain vu depuis l'Arc de Triomphe et depuis le parc des Buttes-Chaumont.

Pierre-Hadrien pense 2 nouvelles activités sur ces thématiques pour découvrir ces 2 lieux autrement.

Une enveloppe est remise à chaque participant avec un kit de matériel complémentaire à ce qu'ils avaient déjà dans leur sac.

Un groupe WhatsApp est créé pour continuer de discuter ensemble. C'est l'occasion d'envoyer des photos prises lors des semaines précédentes et de partager les nouvelles créations !

Le contenu de l'enveloppe reçu par chacun.

La création de Pierre-Hadrien.

Proposition 1
Imaginer un environnement autour d'une maquette !

« La mairie de Paris fait appel à vous pour imaginer le futur…
À partir du modèle fourni, découpez, collez et construisez votre propre Arc de Triomphe.
Dessinez, collez ou coloriez un jardin ou un parc autour de votre monument. »

Grâce au groupe WhatsApp, nous envoyons aux participants des photos aériennes du quartier et des vidéos qui expliquent la construction de ce célèbre monument.

1

2

1 Roger Henrard, *Vue Générale Avec L'Arc de Triomphe de l'Étoile*, 1948, épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Carnavalet © Paris Musées, musée Carnavalet, Dist. RMN-Grand Palais / image ville de Paris © Droits réservés

2 Roger Henrard, *La Place de l'Étoile, L'Arc de Triomphe de l'Étoile et L'Avenue des Champs-Élysées*, 1950, épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Carnavalet © Paris Musées, musée Carnavalet, Dist. RMN-Grand Palais / image ville de Paris © Droits réservés

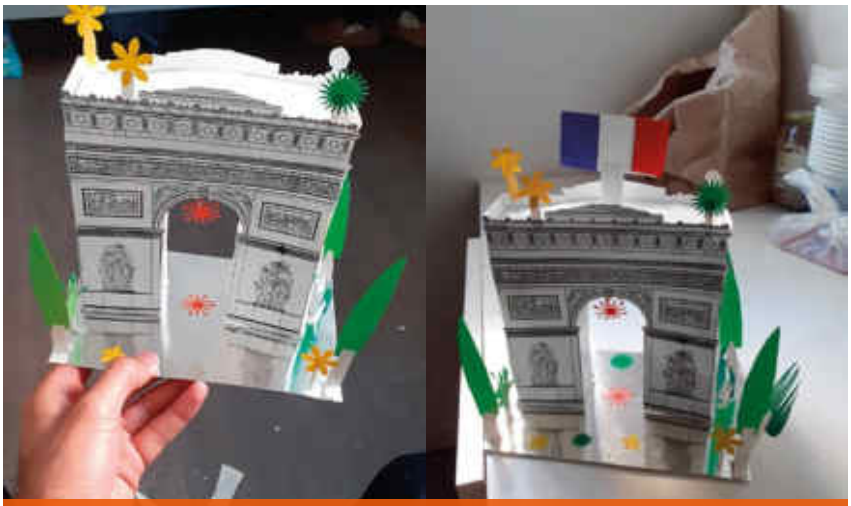
Adam

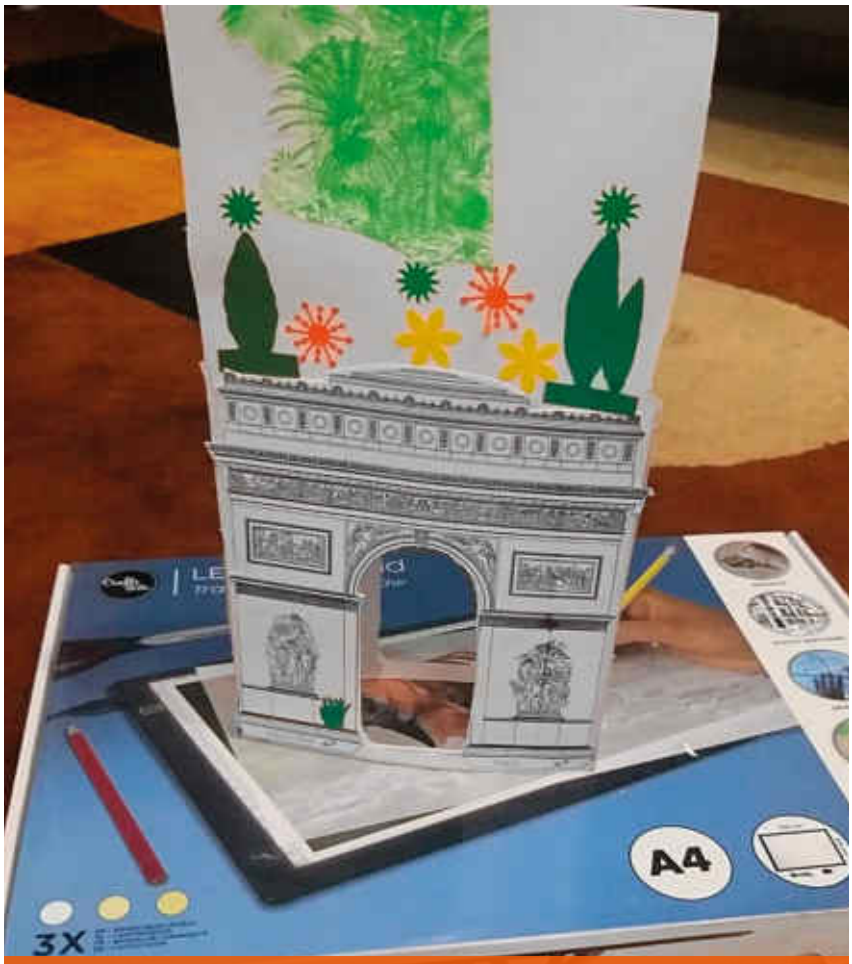
Mahammad Sobhanallah

Gankhuyag

Sholeh

Bezhan


Shafi



Mahammad Arif

Lamarana

Abdoulaye

Abdoulaye ne partage pas une photo mais une vidéo. Elle montre sa maquette dansant au rythme de la chanson… *Les Champs-Elysées* de Joe Dassin !

Proposition 2
Construire un paysage en volume, inspiré par le parc des Buttes-Chaumont !

«À la fin du 19e siècle la ville de Paris crée de nouveaux parcs. Ils ressemblent à des décors de théâtre. Dans le nord-est de la capitale, le parc des Buttes-Chaumont imite un paysage de montagne : rochers, falaises, cascades, grotte, lac, belvédère…

Nous sommes en 2020, les alentours ont bien changé. Imaginez comment sont les habitants aujourd'hui, ainsi que les nouveaux immeubles autour du lac et de son rocher.

Fabriquez votre décor de papier :
Découpez la photographie en suivant le contour des rochers pour enlever le ciel.
Collez tous les éléments puis pliez votre feuille pour former le théâtre.
Ajoutez des couleurs !»

Le contenu de l'enveloppe reçue par chacun.

Les étapes de la construction du mini-théâtre

La création de Pierre-Hadrien.

1

Sur le groupe WhatsApp, nous partageons une vue aérienne du parc.
Nous invitons aussi les participants à s'y balader virtuellement grâce à Google Map.

Noorholaq et Pierre-Hadrien envoient sur le groupe des photos du parc.

Les créations des participants :

Gankhuyag

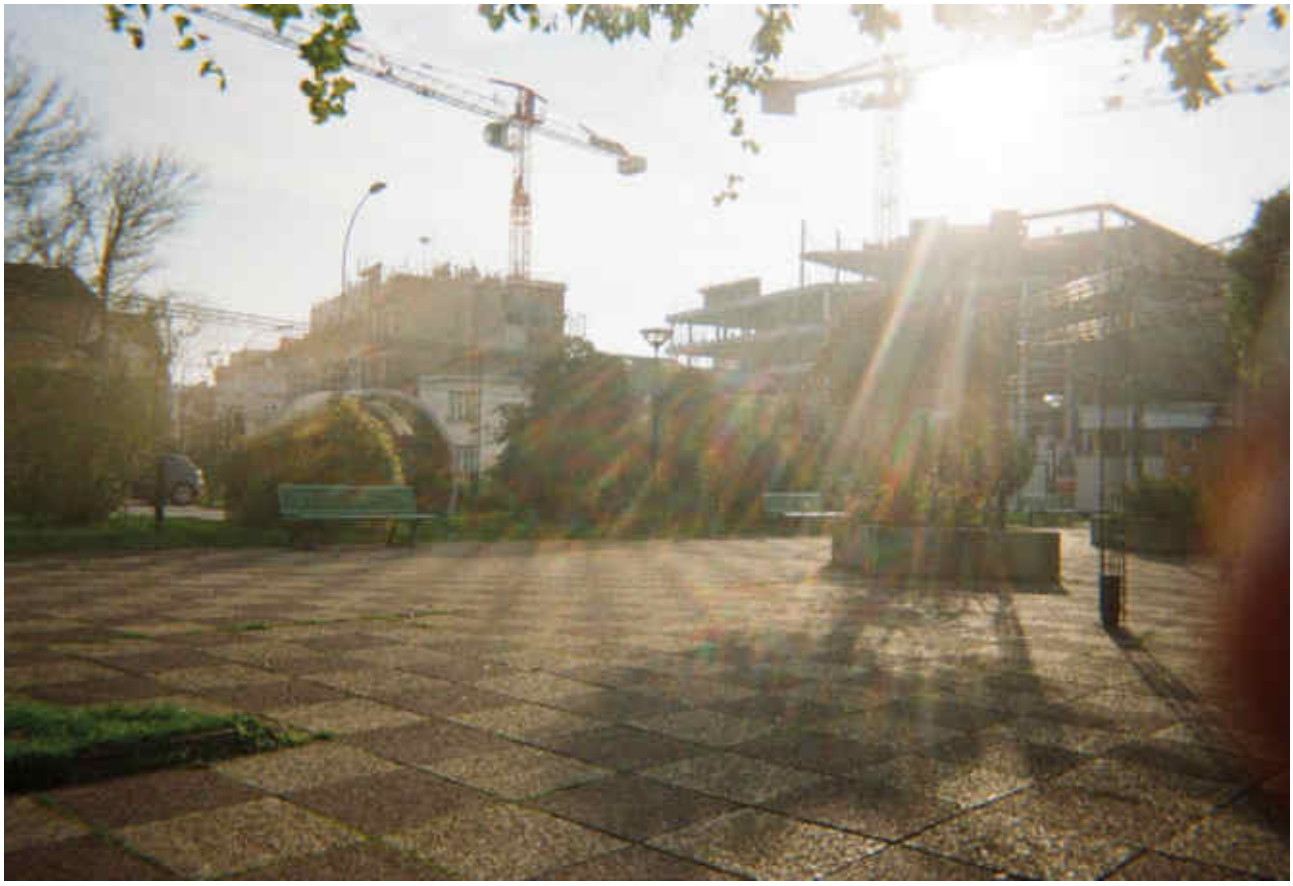
Lamarana

1 Roger Henrard, *Le Parc des Buttes-Chaumont et La Rue Botzaris. 19e Arrondissement*, 1948, épreuve gélatino-argentique, Paris, musée Carnavalet © Paris Musées, musée Carnavalet, Dist. RMN-Grand Palais / image ville de Paris © Droits réservés

Au début du projet, un appareil photo jetable a été remis à chaque participant.
Nous les avions invités à photographier les paysages rencontrés durant les ateliers ou entre les séances !

Après le développement des pellicules, quelques vues prises autour du Grand Palais ou au gré des balades de chacun sur son temps libre.

CENTRE



LE PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME

DECAZEVILLE

LE PÔLE ACCUEIL DES RÉFUGIÉS DU MOUVEMENT HABITAT ET HUMANISME

DECAZEVILLE

Séances en visioconférence
Paysages Sur la terre/Sous la terre
et Sur la mer/Sous la mer

Les ateliers ont eu lieu sur 2 après-midis consécutives. Avant cela, Marie, professeure de Français Langue Étrangère (FLE) avait préparé les séances en travaillant le vocabulaire du paysage et de l'art plastique !

La rencontre débute par une présentation où chacun énonce les endroits qu'il préfère : la montagne, la mer, les vallées, la rivière, la forêt…

Pour définir ensemble ce qu'est le paysage dans l'art, nous partageons à l'écran des œuvres, de l'Antiquité à nos jours.

La première image est un morceau de fresque, le groupe devine qu'elle vient d'Égypte. On décrit les animaux que l'on voit.

Au fil de la discussion Marie, écrit des mots : « une fresque », « un canard », « un poisson »…

1

Nous regardons aussi une mosaïque antique, des paysages au travers de fenêtres, des paysages immenses, tranquilles ou inquiétants.

2

3

4

5

6

1 *Tombe de Nebanom : bassin du jardin*, -1500 à -100 av. J.-C., fresque, Royaume-Uni, Londres, British Museum © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum

2 *Chasse de Méléagre contre le sanglier de Calydon*, -27 av. J.-C. à 235 ap. J.-C., mosaïque, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

3 Maurice Denis, *Le soir*, 1943, huile sur toile, Douai, musée de la Chartreuse © RMN-Grand Palais/Agence Bulloz

4 Thomas Cole, *Vue des chutes du Niagara*, 1830, huile sur bois, États-Unis, Chicago, The Art Institute of Chicago © Art Institute of Chicago, Dist. RMN-Grand Palais / image The Art Institute of Chicago

5 Caspar David Friedrich, *Moine au bord de la mer*, 1810, huile sur toile, Allemagne, Berlin, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Andres Kilger

6 Camille De Vito, *Nouveau volcan sorti dans la Mer de Sicile le 13 juillet 1831*, 1831, gouache sur papier, Paris, Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), bibliothèque centrale © Muséum national d'Histoire naturelle, Dist. RMN-Grand Palais / image du MNHN, bibliothèque centrale

Nous nous entraînons à repérer les différents plans qui composent une image. Cela va nous aider à construire la suite.

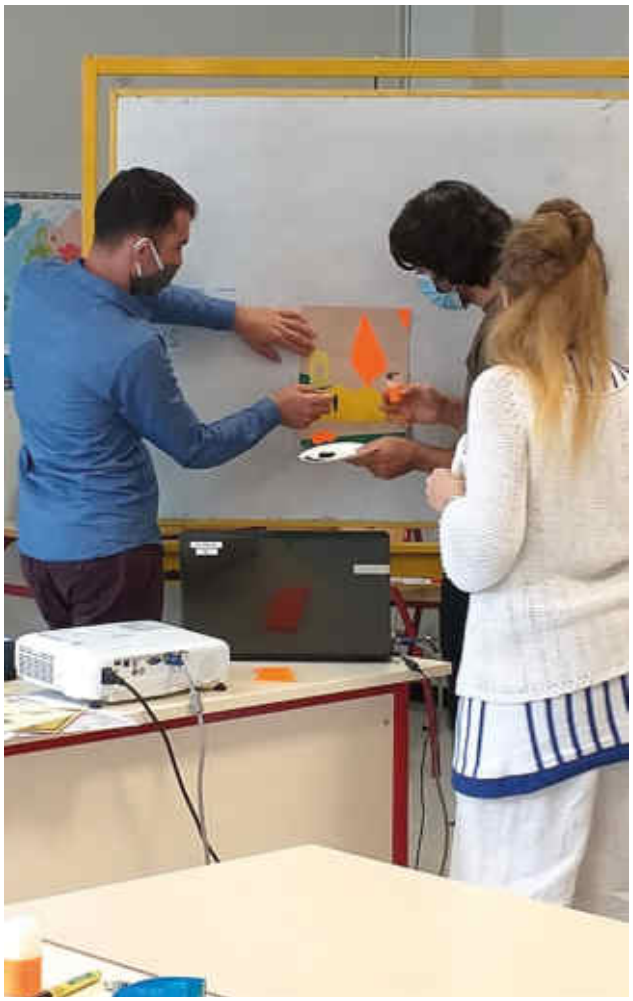
La salle suit attentivement les projections à l'écran.

Enfin, l'artiste Gala Vanson qui a imaginé et anime à distance l'atelier, explique les étapes pour construire un paysage Sur la terre/Sous la terre et Sur la mer/Sous la mer !

Sur une feuille de grand format, le groupe ajoute des éléments en papier découpé : montagnes, champs, lac… Puis, on divise la feuille en 4 et les participants travaillent par 2 ou 3 autour d'une portion du paysage.

La création se construit à partir de papier découpé mais aussi de peinture au pochoir et de collage. Elle se termine par l'écriture du titre.

Tour à tour, Marie propose aux petits groupes de poser sur le tableau leur portion de paysage. Ainsi, Gala peut facilement observer les étapes et discuter avec chacun malgré les kilomètres qui les séparent.



SUR LA
TERRE
TERRE
TERRE
SOUS
LA
TERRE

SUR LA
MER
SOUS
LA
MER

LE CENTRE D'HÉBERGEMENT D'URGENCE BAUDRY DE L'ASSOCIATION AURORE

PARIS

LE CENTRE D'HÉBERGEMENT D'URGENCE BAUDRY DE L'ASSOCIATION AURORE

PARIS

Séance 1
Auditorium du Grand Palais

Comme avec le groupe du Pôle accueil réfugiés, la 1ère séance a lieu au Grand Palais. Cette fois, nous rencontrons uniquement des femmes. Certaines, mamans, sont venues avec leur bébé car « *il n'y a pas d'âge pour commencer à regarder* ».

Les participantes découvrent le lieu et le programme qui sera proposé durant les prochaines semaines. Chacune se présente et un sac « kit d'atelier » est remis.

Aurélie Borg, conférencière et historienne de l'art, engage la discussion pour définir le paysage.

Nous retenons quelques mots :

« C'est un ensemble de tout ! »

« Ciel »

« Fleur »

« Pelouse »

« Isolé »

« Couleur verte »

Le sac offert à chacune contient :

Un « livret agenda » avec tous les détails des rendez-vous : jours, heures, lignes de métro, photo du lieu, thématique de la séance…

Du matériel individuel afin de respecter le contexte sanitaire : chaque semaine, elles auront déjà avec elles carnet, crayon, gomme, stylo, feutre, bâton de colle…

Christine Monceau, artiste et formatrice en histoire de l'art, accompagne toutes les séances. Elle a préparé un petit jeu pour introduire le sujet : le groupe devine de quels endroits viennent les images de paysages qui sont projetées.

Saurez-vous identifier le pays ou le continent de ces photos ?

Réponse : Lagos au Nigeria.

Réponse : Temple Ginkakuji de Kyoto au Japon.

Réponse : Huangjuewan Interchange en Chine.

Réponse : Mont Kilimandjaro vu depuis le Kenya.

Réponse : Calico aux États-Unis.

Réponse : Casablanca au Maroc.

Nous faisons un tour du monde et faisons tomber certains clichés. Toutes les grandes villes ne sont pas aux États-Unis et tous les déserts ne sont pas en Afrique !

Les bavardages se poursuivent, Aurélie déroule des images de l'Antiquité à nos jours. Du paysage qui décore la maison jusqu'au paysage sujet principal, du calme d'une *Nuit étoilée* de Van Gogh (1853-1890), aux éléments déchaînés de la *Vague* d'Hokusai (1770-1849).
Les représentations de ces œuvres nous donnent froid, peur, nous apaise… Il y a aussi les petits paysages composés, comme dans un terrarium et ceux de légende comme le rocher Hvítserkur.

1

2

3

4

Hvítserkur

Ce bloc de basalte est célèbre en Islande. La légende raconte qu'il s'agit d'un troll, transformé en pierre par les rayons du soleil, alors qu'il attaquait le monastère de *Þingeyrar*.

5

1 Anonyme, *Les joueurs d'échecs*, 15e siècle, vitrail, Paris, musée de Cluny - musée national du Moyen Âge © RMN-Grand Palais/Jean-Gilles Berizzi
2 Vincent Van Gogh, *La nuit étoilée*, 19e siècle, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay), Hervé Lewandowski
3 Katsushika Hokusai, *Sous la vague au large de Kanagawa («la grande vague»)*, 19e siècle, estampe, Paris, musée Guimet - musée national des Arts asiatiques © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) Richard Lambert
4 *Terrarium*, 2012, photographie © CC BY-SA 3.0
5 Aurélie Borg, *Rocher Hvítserkur*, 2019, photographie © Droit réservé

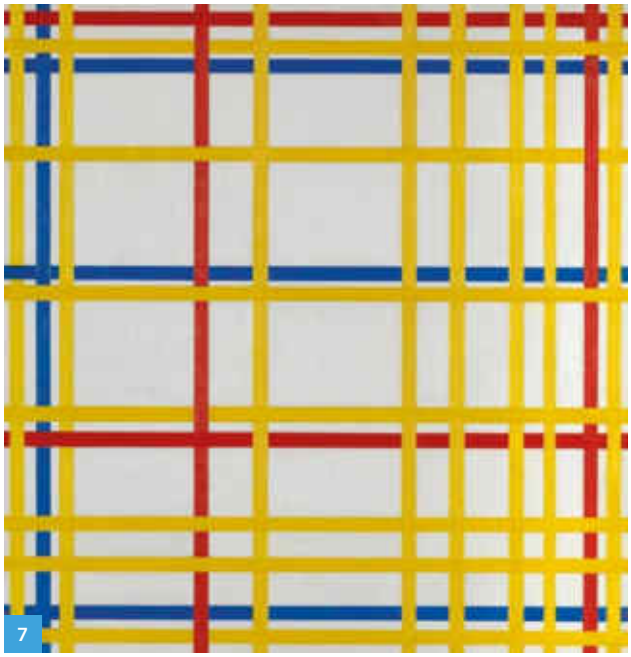
6

Nous observons toutes ces images et une retient l'attention : la couverture d'une bande-dessinée.

Nina Luec y raconte l'histoire de Louise. Ses aventures se mêlent et suivent la Bièvre. Cette rivière est un des personnages principaux !

Nous découvrons aussi un tableau de Piet Mondrian (1872-1944) qui représente la ville de New York.

Pour comprendre ce qui a pu l'inspirer, **nous écoutons** quelques extraits musicaux. La musique suscite l'imaginaire !


7

Nous faisons également appel à l'odorat pour visualiser autrement des paysages : **nous sentons** des languettes imprégnées de parfum pour en deviner la composition.

Le groupe voyage dans le maquis corse grâce au parfum *Sable* d'Annick Goutal.
Il y a des senteurs épicées, de sable chaud, d'iode et d'immortelles.

Avec *Oud Ispahan* de Christian Dior, ce sont des fragrances du Moyen-Orient : bois fumé, rose, encens, résine…

6 Nina Luec, *Je suis rivière*, 2019, bande dessinée © Nina Luec
7 Piet Mondrian, *New York City*, 1942, huile sur toile, Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou/RMN-Grand Palais/ Philippe Migeat

Pour conclure la séance, chacune réalise le dessin d'un paysage qu'elle a en tête.

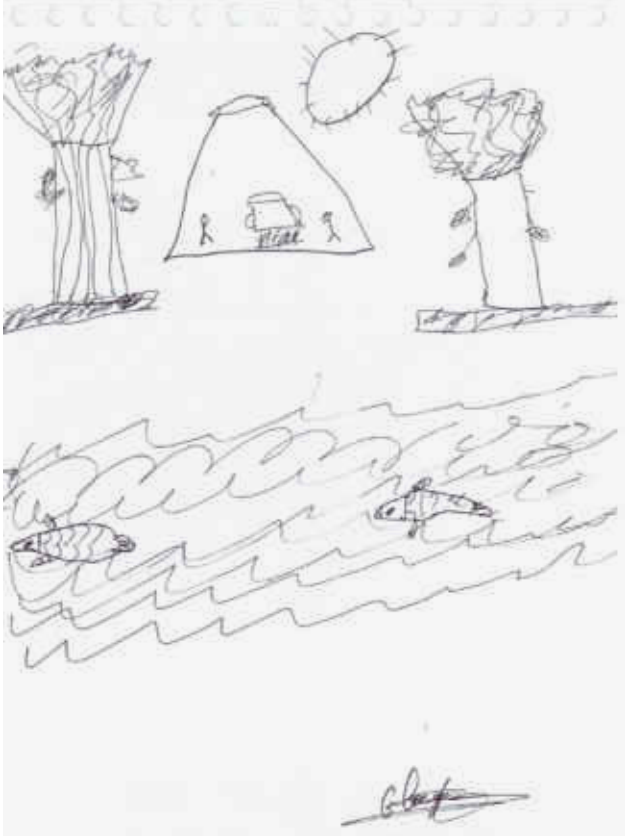
Nazia

Marthe

Omsalma

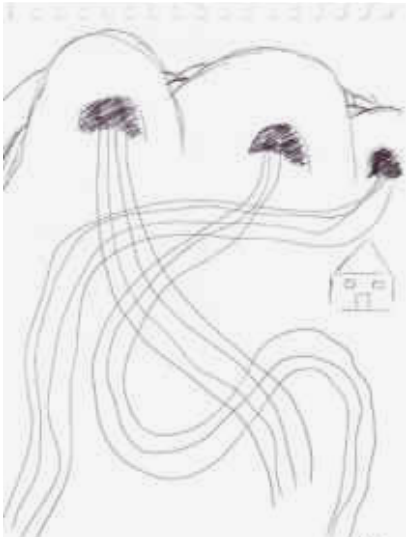
Lala

Latifa



Gladys

Mina et Pablo qui accompagnent le groupe, se prêtent aussi à l'exercice !



Séance 2
Exposition *Pompéi* au Grand Palais

La découverte de l'exposition débute par une rencontre avec la conférencière et historienne de l'art, Raphaëlle Frémont.

Grâce à une projection, elle plonge le groupe dans l'atmosphère de Pompéi. Elle entraîne les participantes à imaginer les constructions, les décorations des habitations.

Elle révèle quelques pièces qui seront découvertes dans l'espace d'exposition : bijoux, amulettes, sculptures…

Elle insiste sur l'importance du jardin pour les Pompéiens. Avec les fresques, ils font entrer dans la maison ce qu'ils aiment des paysages extérieur.

1 *Fresque de la Maison du Bracelet d'or*, 30-35 apr. J.-C., fresque, Royaume-Uni, Londres, British Museum © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum

2 *Statue de Livie*, 1er siècle après J-C, marbre © Parco Archeologico di Pompei - Archivio fotografico

La statue représente Livie, l'épouse de l'empereur Auguste (63 av. J.-C. – 14 ap. J.-C.)

Elle nous révèle les canons de beauté de l'époque antique : exact espacement entre le front, le centre du visage et le menton, angle du nez…

Chacune teste ces proportions idéales sur son visage mais nous nous rendons compte que c'est irréaliste !

Enfin, Raphaëlle explique aussi ce que les habitants restés à Pompéi ont pu vivre dans les dernières heures, avant que la ville soit recouverte par l'éruption du Vésuve : les tremblements de terre, l'odeur de souffre, la fumée, la projection de pierre ponce, la chaleur…

Après cette heure de préambule, nous nous immergeons enfin dans l'exposition.
Ce sont les paysages de la Pompéi antique et de la ville d'aujourd'hui qui s'offrent à nous.

Les conditions de visite sont exceptionnelles. Nous sommes seules car nous avons pu accéder à l'exposition un mardi, jour d'ouverture restreinte du Grand Palais.

Nazia prend des notes sur « La beauté des romaines ».

Chacune choisit un bijoux qu'elle aimerait bien porter.

Toutes immortalisent l'instant avec des photos et des vidéos.

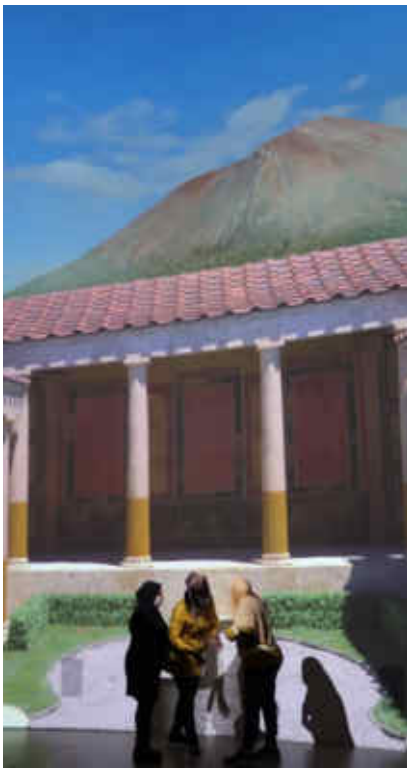
Latifa s'interroge sur la technologie qui permet ces projections.

Christine laisse les participantes déambuler et s'imprégner de l'espace. Puis, elle les invite à prendre conscience du dé-pays-ement que nous sommes entrain de vivre. Cette exposition nous projette dans un autre pays, un autre monde.

Christine propose ensuite de s'approprier l'espace en jouant avec les ombres portées des corps, sur les projections. Nous assistons à de vraies performances.

Dans la domus IV, les mouvements sont lents et poétiques. Ils suivent les fresques et le rythme de la musique.

Dans les rues de la Pompéi antique, elles se mettent en scène.



Latifa nous dévoile ses talents de comédienne. Elle joue une habitante surprise par l'éruption.

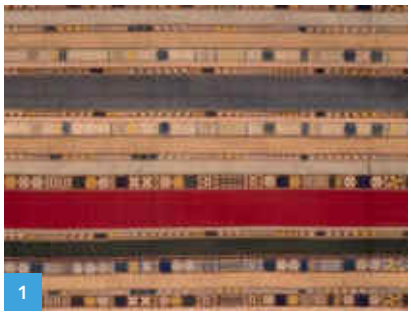
Séance 3
Atelier dans les locaux du CHU Baudry

La séance débute par un retour sur la semaine précédente, au Grand Palais.

Nous projetons les photos prises dans l'exposition. Christine les a retravaillées avec des filtres ou en accentuant les ombres.

Les images défilent, ponctuées de « Oh », « Ah », « C'est magnifique ».

On revient ensuite sur la notion de strates, comme les strates archéologiques. Pour l'illustrer, Christine a choisi un tissu de Madagascar. Elle le voit comme un « paysage de l'esprit ». Nous discutons de ce que pourraient signifier ces lignes et cette accumulation de symboles.

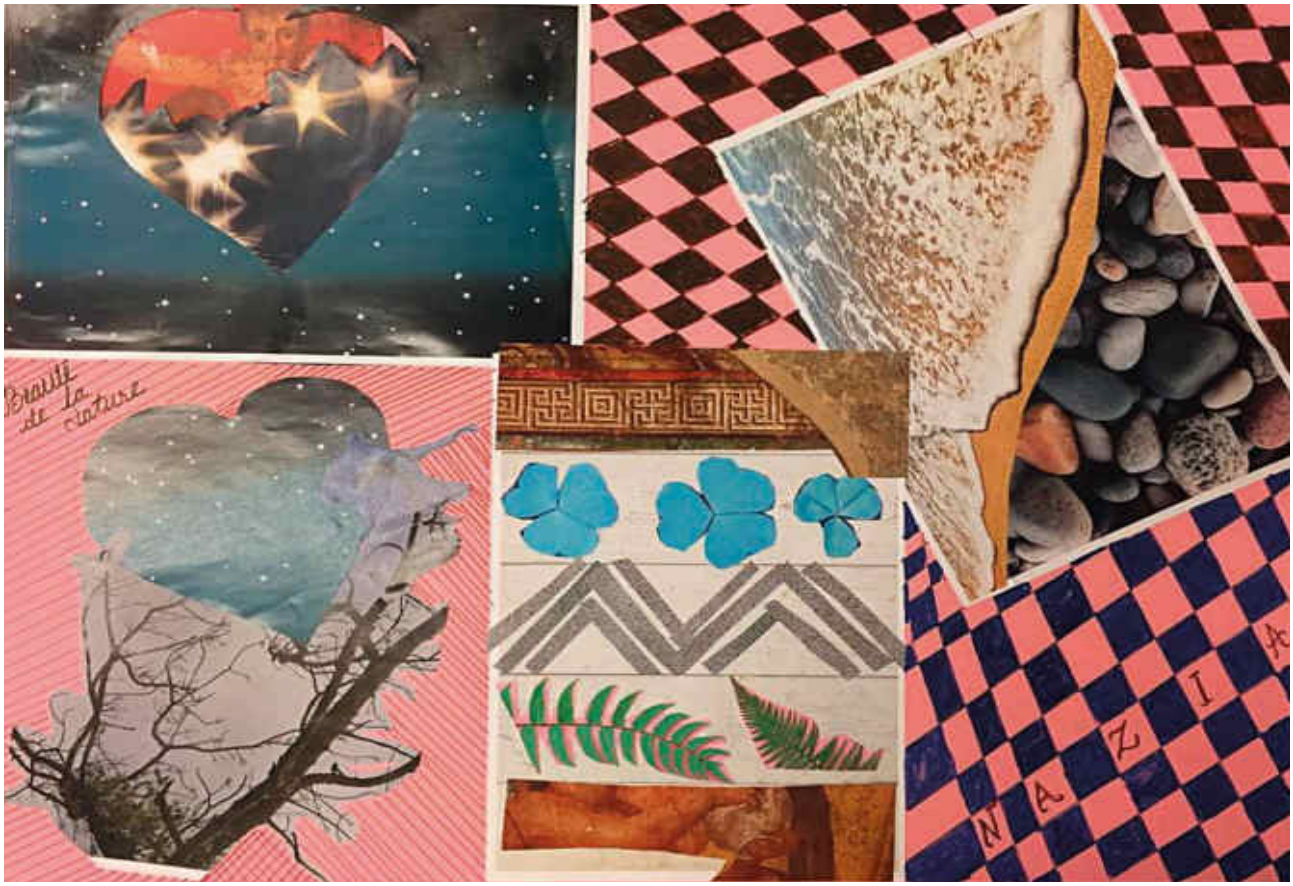


1 *Robe drapée « Lamba »*, textile, Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac © RMN-Grand Palais (musée du quai Branly - Jacques Chirac) / Jean-Gilles Berizzi

Puis, Lala, Nazia, Latifa et Omsalma s'emparent de la proposition créative. Elles jouent avec les superpositions d'images et créent des paysages imaginaires.

Elles sont extrêmement appliquées et minutieuses.

Quelques réalisations des participantes :


Beauté de la nature
NAZIA

Séance 4
Paris depuis la Seine

Pour cette séance qui se déroule en période de vacances scolaires, les filles de Latifa et d'autres adolescentes du CHU rejoignent le groupe : Imène, Malak, Cumba, Valérie et Ndiaye partagent cette sortie.

Au moment où nous montons dans le bateau, on sent l'effervescence ! Tout le groupe veut s'asseoir dehors, en haut, pour avoir la meilleure vue.

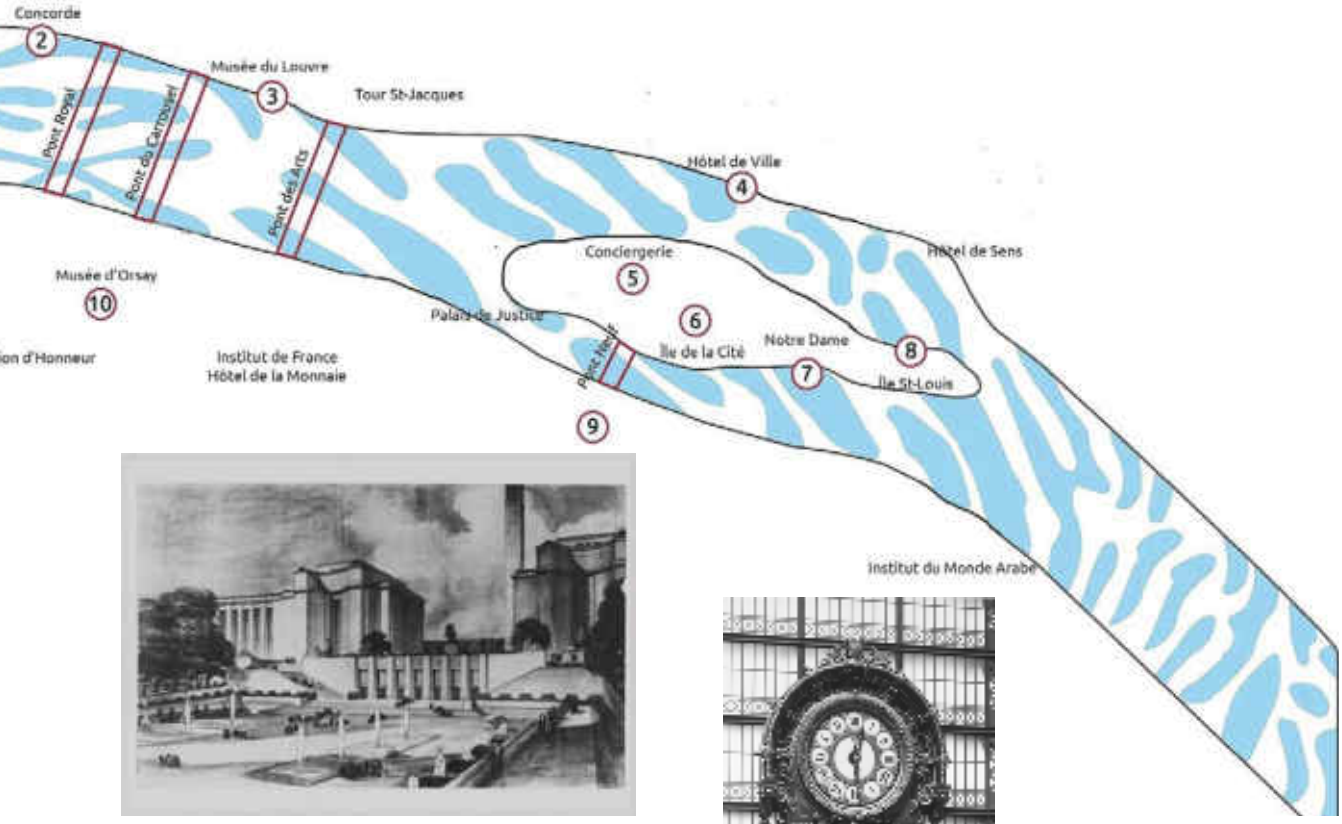
Malgré le vent, elles résistent et restent toute l'heure de balade à l'extérieur.

Pour accompagner la découverte, et poursuivre la thématique de nos ateliers « le paysage dans l'art », Christine a préparé un jeu d'observation : faire le lien entre les monuments que l'on voit et des photographies, peintures, gravures… qui les représentent.

Sagement assises la première moitié du temps, les participantes finissent par déambuler d'un côté à l'autre du pont pour regarder tous les paysages qui s'offrent à elles et capturer le moment avec quelques photos !

Jouez!

Grand Palais
BATEAUX MOUCHES
Embarcadère
1
Arc de Triomphe
Pont de l'Alma
Pont des Invalides
Pont Alexandre III
Pont de la Concorde
Chaillot
13
Pont d'Iéna
Pont du Haven
Maison de la Radio
Allée des Cygnes
Statue de la Liberté
Tour Eiffel
12
Invalides
11
Palais Bourbon
Musée de la Légi


Concorde
2
Musée du Louvre
3
Tour St-Jacques
Pont Royal
Pont du Carrousel
Pont des Arts
Hôtel de Ville
4
Conciergerie
5
Hôtel de Sens
Musée d'Orsay
10
Palais de Justice
6
Ile de la Cité
Notre Dame
7
8
Ile St-Louis
Pont Neuf
9
Institut de France
Hôtel de la Monnaie
Institut du Monde Arabe

Quelques vues en souvenir :

La place de la Concorde

Le musée d'Orsay

L'hôtel de ville

La cathédrale Notre-Dame de Paris

Le musée du Louvre

Le pont Alexandre III et le Grand Palais

L'Institut du monde arabe

La Tour Eiffel

La Samaritaine

« *C'est beau Paris.* »
conclue Nadine,
avec un regard rêveur.

C'est vrai que depuis la Seine, nous avons vu autrement les paysages de la ville !

Lorsque le confinement intervient le 29 octobre 2020, nous devions encore nous retrouver pour 2 séances.

Nous avons répondu à cette situation exceptionnelle. Christine a imaginé 3 nouvelles activités pour ponctuer de parenthèses créatives cette période.
Durant 3 semaines, chaque lundi, une enveloppe est remise aux participantes. Elle contient un kit de matériel complémentaire à ce qu'elles avaient déjà dans leur sac.

Dans chaque « enveloppe-kit » il y a :
une carte postale à illustrer autour d'une thématique proposée par l'artiste une enveloppe pré-timbrée pour poster sa carte à l'attention de la Rmn-GP.

Un groupe WhatsApp est créé pour continuer de discuter ensemble. C'est l'occasion d'envoyer des photos prises lors des semaines précédentes et de partager les nouvelles créations !

Proposition 1
« De la fenêtre »

Les participantes ont découvert dans leur kit :
- du vocabulaire autour du paysage,
- des petites phrases à compléter,
- des papiers colorés et des pictogrammes,
- une carte sur laquelle reproduire le paysage vu depuis leur fenêtre.

Le sujet du paysage par la fenêtre a inspiré de nombreux artistes.
Quelques œuvres partagées sur le groupe WhatsApp :

1 Constant Moyaux, *Vue de Rome depuis la fenêtre de chambre de l'artiste à la villa Médicis*, 19e siècle, aquarelle, Valenciennes, musée des Beaux-Arts © RMN-Grand Palais / Thierry Le Mage

2 Henri Eugène Augustin Le Sidaner, *Le soleil dans la maison, Villefranche-sur-Mer, 73*, 20e siècle, huile sur toile, Paris, musée d'Orsay © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

3 *Vue de la fontaine et du banc au fond du parc*, 20e siècle, photographie, Blérancourt, musée franco-américain du château de Blérancourt © RMN-Grand Palais (Château de Blérancourt) / Gérard Blot

Nazia

De la fenêtre

– De ma fenêtre, je vois des immeubles, des véhicules, des gens, des animaux domestiques (chien etc...), des monuments comme la tour Montparnasse, des hôtels et des transports.

Imène

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais

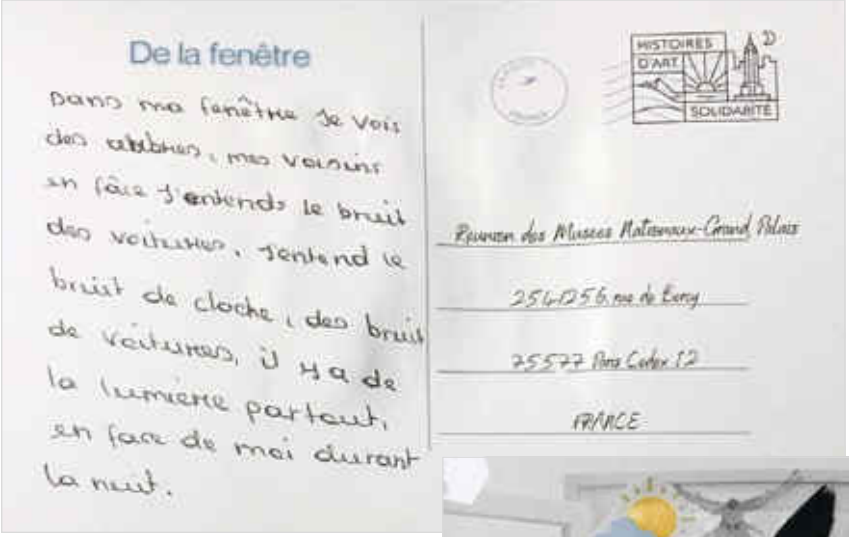
254-256, rue de Rivoli

75577 Paris Cedex 12

FRANCE

De ma fenêtre, je vois des immeubles, des véhicules, des gens, des animaux domestiques (chiens etc.), des monuments comme la tour Montparnasse, des hôtels et des transports.

Imène


De la fenêtre

Dans ma fenêtre je vois des arbres, mes voisins en face j'entends le bruit des voitures, j'entend le bruit de cloche, des bruit de voitures, il y a de la lumière partout, en face de moi durant la nuit.

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais

25-27 rue de Rivoli

75077 Paris Cedex 12

FRANCE

Dans ma fenêtre je vois des arbres, mes voisins en face. J'entends le bruit des voitures, j'entends le bruit de cloche, des bruits de voitures. Il y a de la lumière partout, en face de moi, durant la nuit.

Nadine

De la fenêtre

De ma fenêtre, je vois des arbres, des immeubles, des véhicule, des gens heureux, des monument des oiseaux ect !

Malak

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais

254/256, rue de Rivoli

75577 Paris Cedex 12

FRANCE

De ma fenêtre je vois des arbres, des immeubles, des véhicules, des gens heureux, des monuments, des oiseaux etc. !

Malak

De la fenêtre

Je souhaite que ma ville contient pleins de châteaux avec des jardins et des petits ruisseaux, un transports agreables et moins polluants, une ville lumineuse et paisible la nuit et des citoyens qui respectent l'environnement et bons vivres ensembles.

REZGUI LATIFA

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais

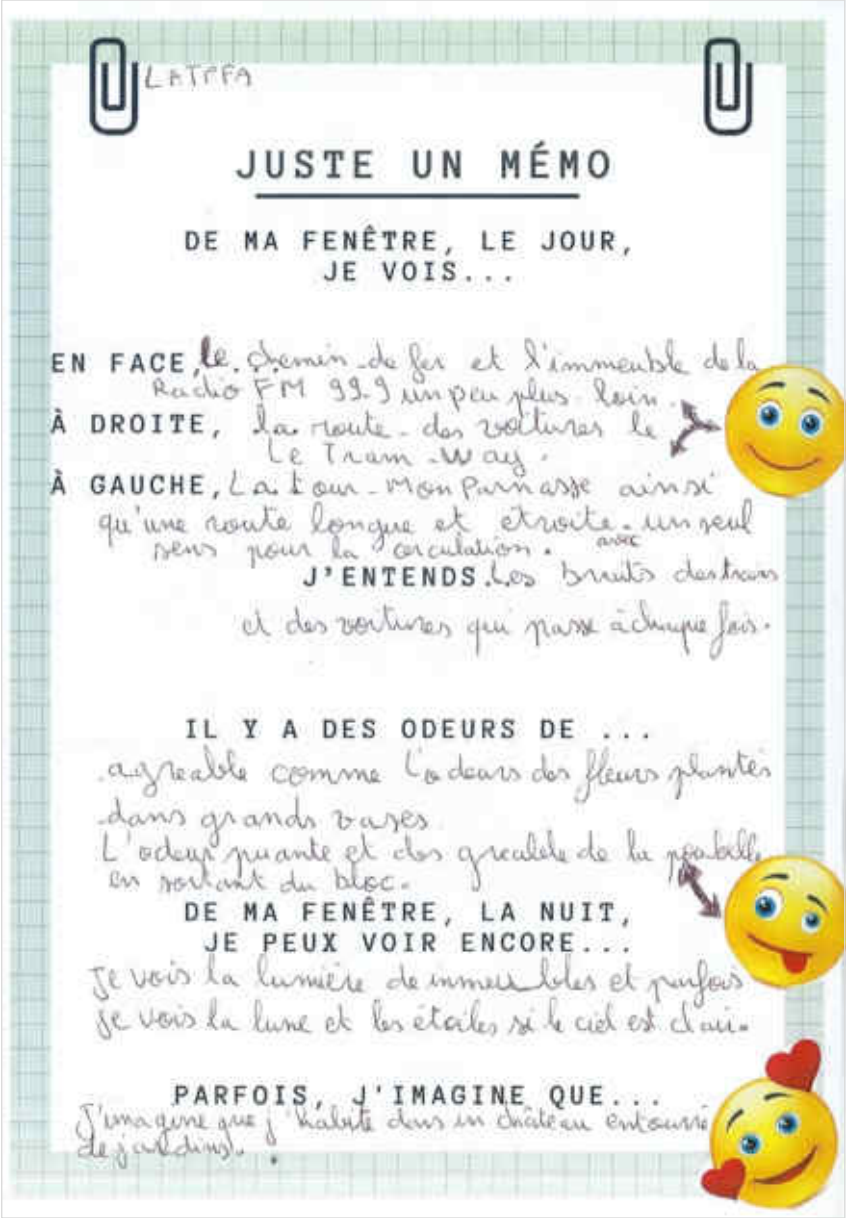
254/256, rue de Rivoli

75577 Paris Cedex 12

FRANCE

Je souhaite que ma ville contienne pleins de châteaux avec des jardins et des petits ruisseaux, des transports agréables et moins polluants, une ville lumineuse et paisible la nuit et des citoyens qui respectent l'environnement et le bien vivre ensemble.

Latifa


LATIFA

JUSTE UN MÉMO

DE MA FENÊTRE, LE JOUR,
JE VOIS...

EN FACE, le chemin de fer et l'immeuble de la Radio FM 99.9 un peu plus loin.
À DROITE, la route, des voitures le Le Tram-way.
À GAUCHE, La tour Montparnasse ainsi que une route longue et étroite avec un seul sens pour la circulation.

J'ENTENDS. Les bruits des trains et des voitures qui passe à chaque fois.

IL Y A DES ODEURS DE ...
agréable comme l'odeur des fleurs plantés dans grands vases
L'odeur puante et des greable de la poubelle en sortant du bloc.

DE MA FENÊTRE, LA NUIT,
JE PEUX VOIR ENCORE...
Je vois la lumière de immeubles et parfois je vois la lune et les étoiles si le ciel est clair.

PARFOIS, J'IMAGINE QUE...
J'imagine que j'habite dans un château entouré de jardins.

DE MA FENÊTRE, LE JOUR, JE VOIS...

EN FACE,
le chemin de fer et l'immeuble de Radio FM 99,9 un peu plus loin.

À DROITE,
la route, des voitures, le tramway.

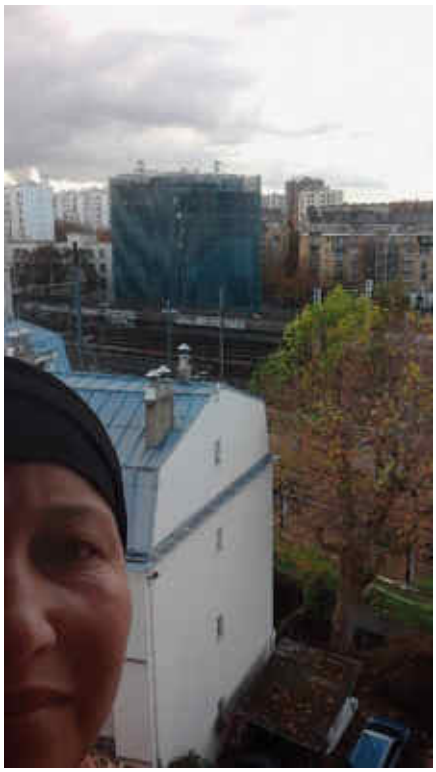
À GAUCHE,
la tour Montparnasse ainsi qu'une route longue et étroite avec un seul sens pour la circulation.

J'ENTENDS...
les bruits des trains et des voitures qui passent à chaque fois.

IL Y A DES ODEURS...
agréables comme l'odeur des fleurs plantées dans un grand vase. L'odeur puante et désagréable de la poubelle en sortant du bloc.

DE MA FENÊTRE, LA NUIT, JE PEUX VOIR ENCORE...
la lumière des immeubles et parfois je vois la lune et les étoiles si le ciel est clair.

PARFOIS, J'IMAGINE QUE...
j'habite un château entouré de jardins !



DE MA FENÊTRE, LE JOUR,
JE VOIS…
des gens et des voitures passer,
des oiseaux.

EN FACE,
des immeubles, de la lumière, etc.

À DROITE,
des gens.

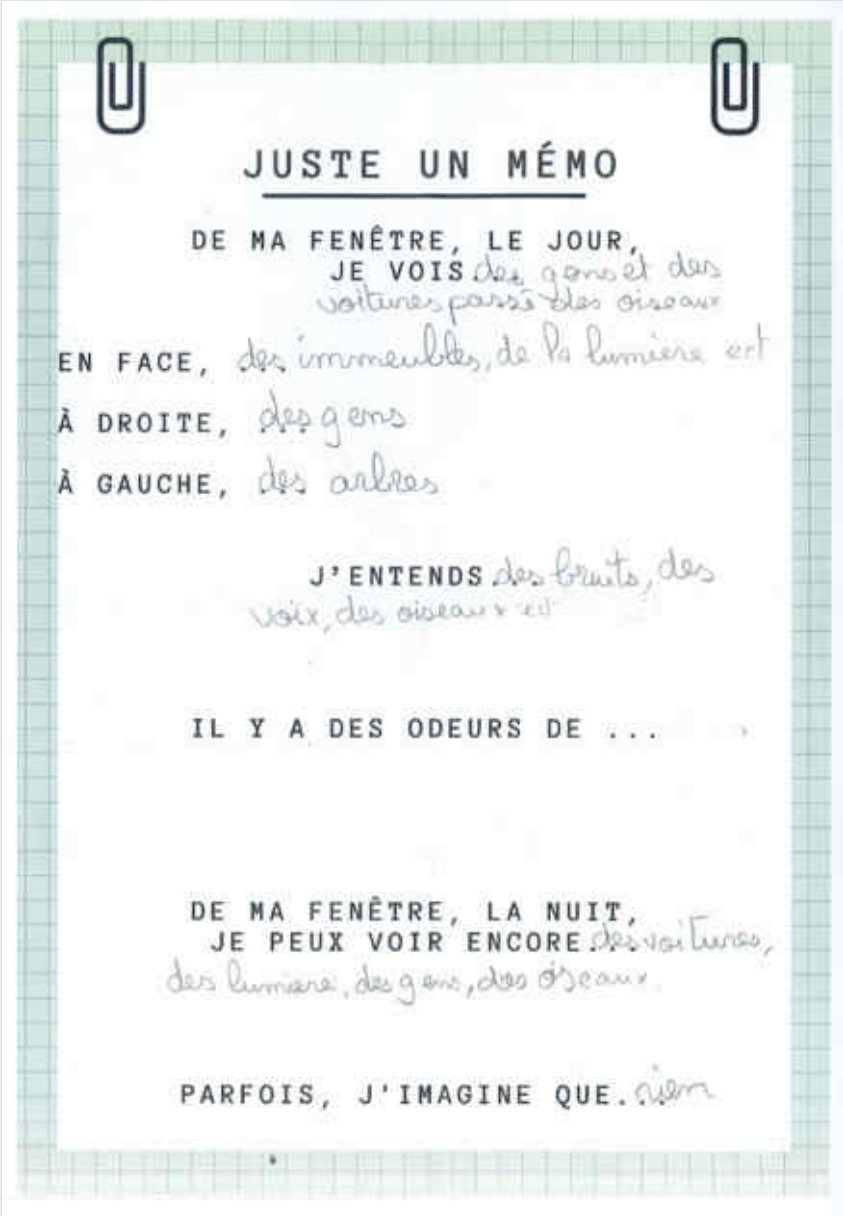
À GAUCHE,
des arbres.

J'ENTENDS…
des bruits, des voix, des oiseaux,
etc.

IL Y A DES ODEURS…

DE MA FENÊTRE, LA NUIT,
JE PEUX VOIR ENCORE…
des voitures, des lumières, des
gens, des oiseaux.

PARFOIS, J'IMAGINE QUE…
rien.



JUSTE UN MÉMO

DE MA FENÊTRE, LE JOUR,
JE VOIS des gens et des voitures passer des oiseaux

EN FACE, des immeubles, de la lumière ect

À DROITE, des gens

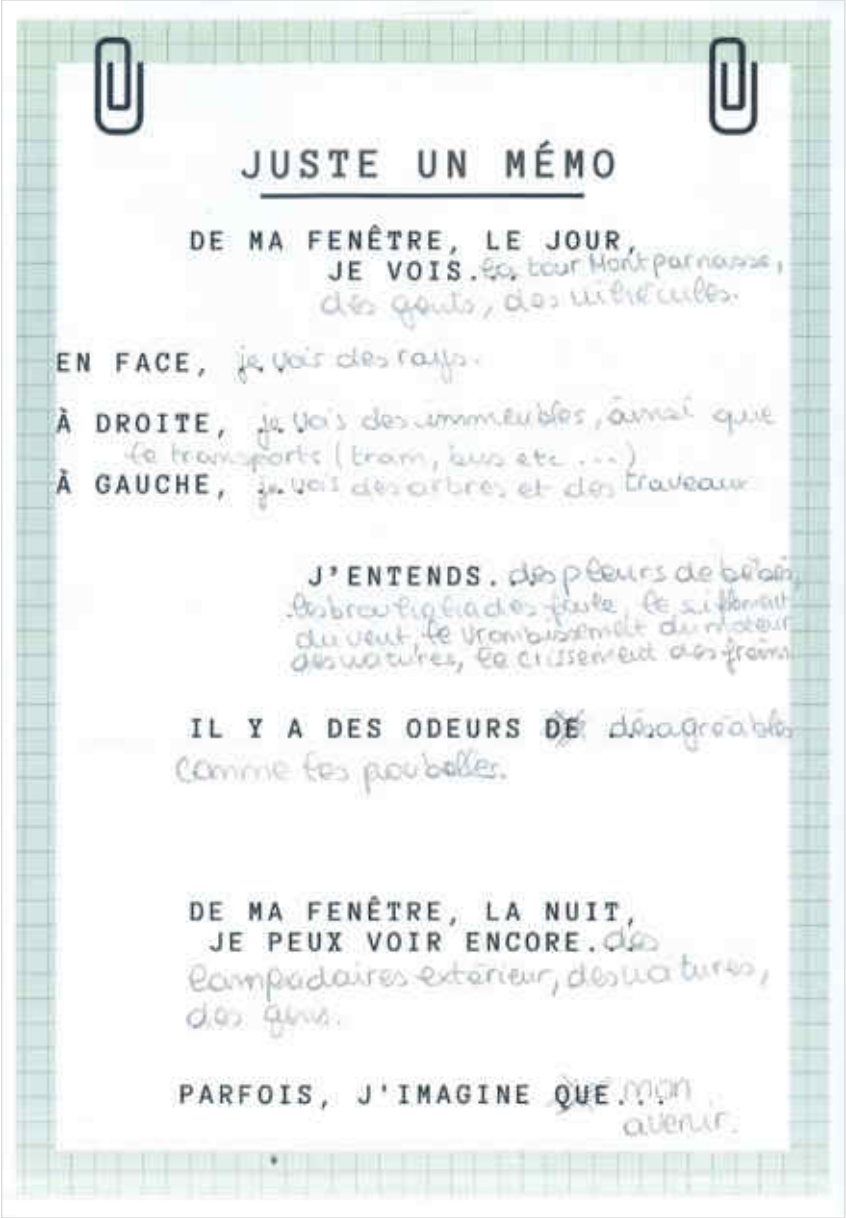
À GAUCHE, des arbres

J'ENTENDS des bruits, des voix, des oiseaux ect

IL Y A DES ODEURS DE ...

DE MA FENÊTRE, LA NUIT,
JE PEUX VOIR ENCORE des voitures, des lumière, des gens, des oiseaux.

PARFOIS, J'IMAGINE QUE. rien



JUSTE UN MÉMO

DE MA FENÊTRE, LE JOUR,
JE VOIS. la tour Montparnasse, des gens, des véhicules.

EN FACE, je vois des rails.

À DROITE, je vois des immeubles, ainsi que le transports (tram, bus etc ...)

À GAUCHE, je vois des arbres et des travaux

J'ENTENDS. des pleurs de bébés, le brouhaha de la foule, le sifflement du vent le vrombissement du moteur des voitures, le crissement des freins

IL Y A DES ODEURS DE désagréables comme les poubelles.

DE MA FENÊTRE, LA NUIT,
JE PEUX VOIR ENCORE. des lampadaires extérieur, des voitures, des gens.

PARFOIS, J'IMAGINE QUE. mon avenir.

DE MA FENÊTRE, LE JOUR, JE VOIS…
la tour Montparnasse, des gens, des véhicules.

EN FACE,
je vois des rails.

À DROITE,
je vois des immeubles, ainsi que les transports (trains, bus, etc.).

À GAUCHE,
je vois des arbres et des travaux.

J'ENTENDS…
des pleurs de bébé, le brouhaha de la foule, le sifflement du vent, le vrombissement des moteurs des voitures, le crissement des freins.

IL Y A DES ODEURS…
désagréables comme les poubelles.

DE MA FENÊTRE, LA NUIT, JE PEUX VOIR ENCORE…
des lampadaires extérieurs, des voitures, des gens.

PARFOIS, J'IMAGINE…
mon avenir.

DE MA FENÊTRE, LE JOUR,
JE VOIS...

EN FACE,
le ciel.

À DROITE,
le soleil.

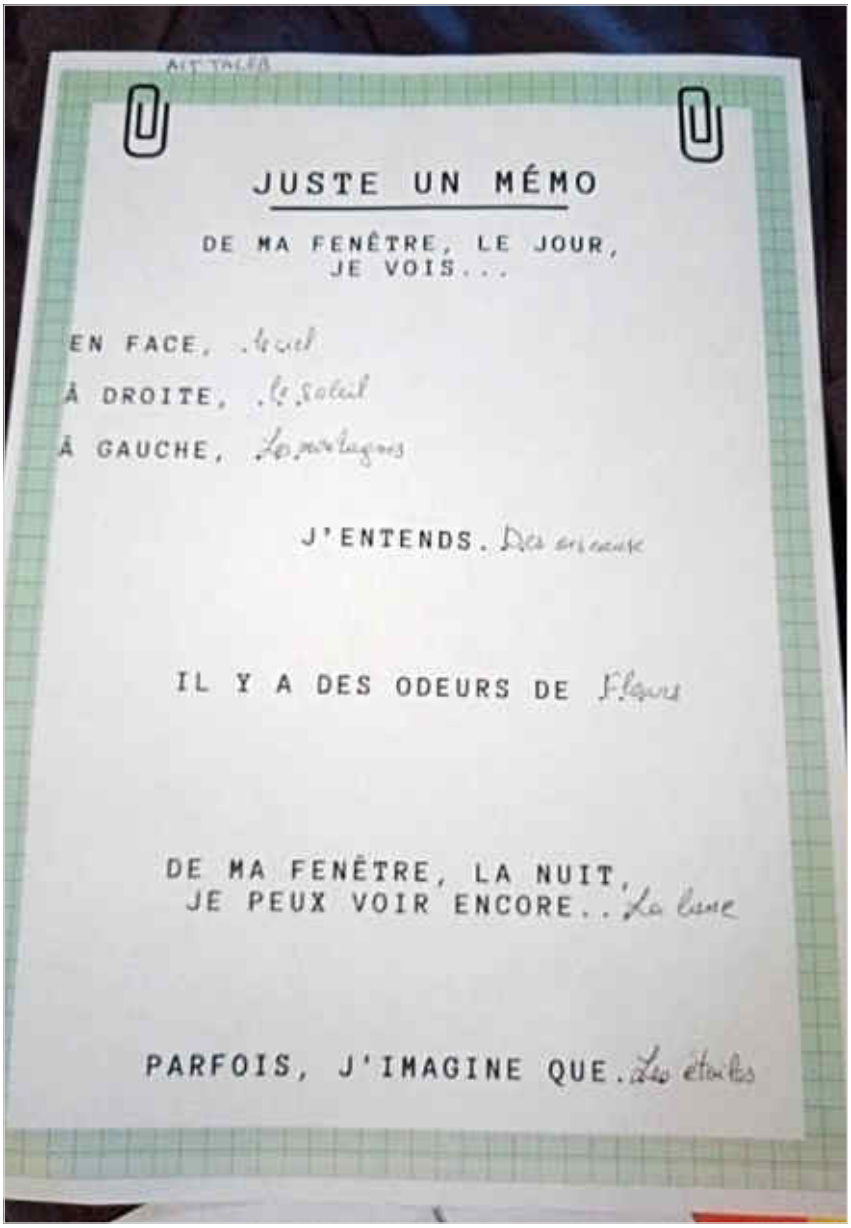
À GAUCHE,
les montagnes.

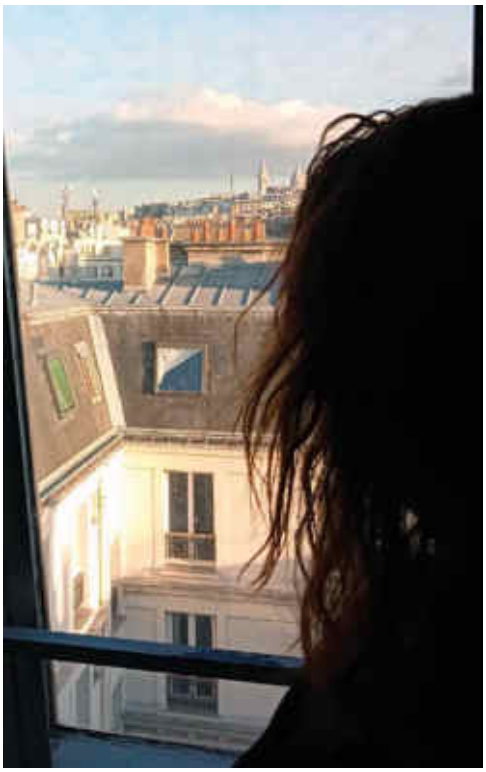
J'ENTENDS...
des oiseaux.

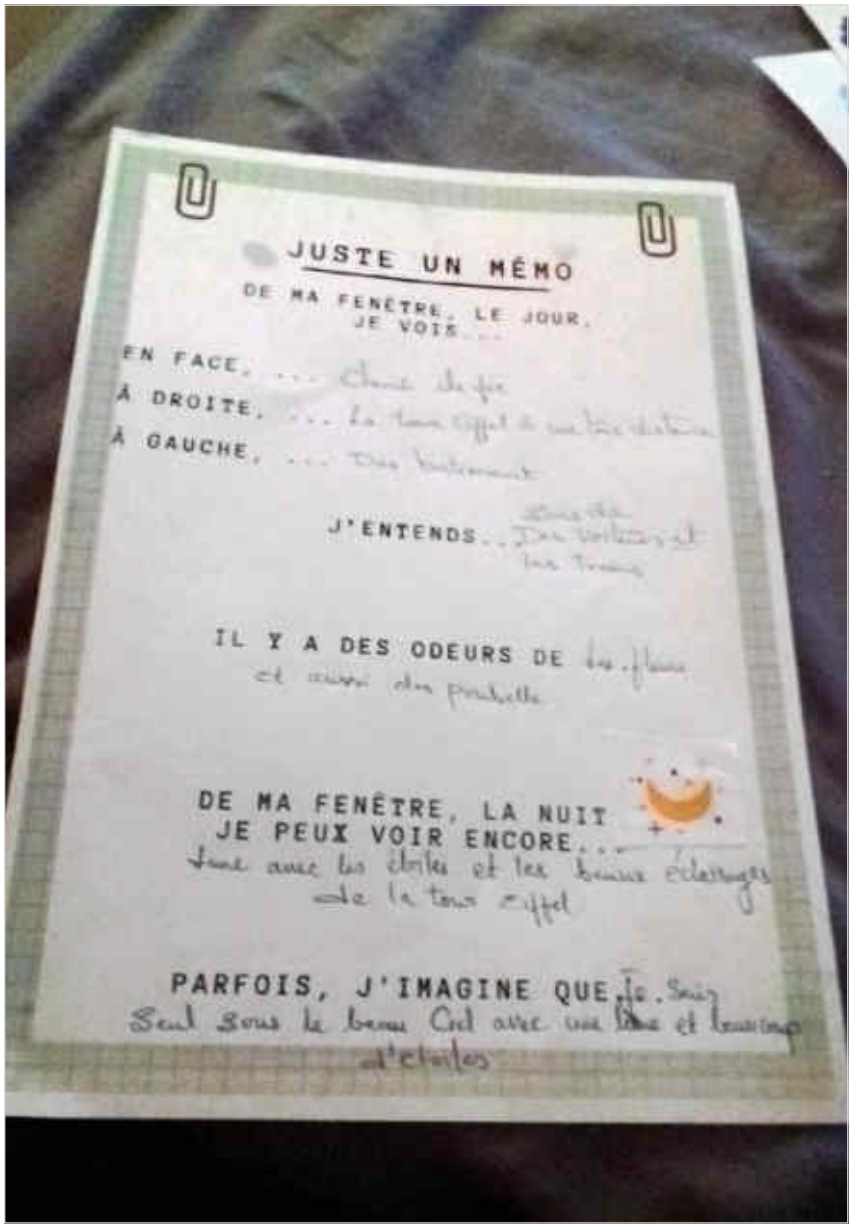
IL Y A DES ODEURS DE...
fleurs.

DE MA FENÊTRE, LA NUIT,
JE PEUX VOIR ENCORE...
la lune.

PARFOIS, J'IMAGINE...
les étoiles.







DE MA FENÊTRE, LE JOUR,
JE VOIS...

EN FACE,
le chemin de fer.

À DROITE,
la Tour Eiffel à distance.

À GAUCHE,
des bâtiments.

J'ENTENDS...
les sons des voitures et les trains.

IL Y A DES ODEURS DE...
fleurs et aussi de poubelles.

DE MA FENÊTRE, LA NUIT,
JE PEUX VOIR ENCORE...
la lune avec les étoiles et les beaux éclairages de la Tour Eiffel.

PARFOIS, J'IMAGINE QUE...
je suis seule sous le beau ciel avec une lune et beaucoup d'étoiles.

DE MA FENÊTRE, LE JOUR,
JE VOIS…

EN FACE,
je vois mes voisins, les arbres, les oiseaux.

À DROITE,
les fenêtres, les potagers.

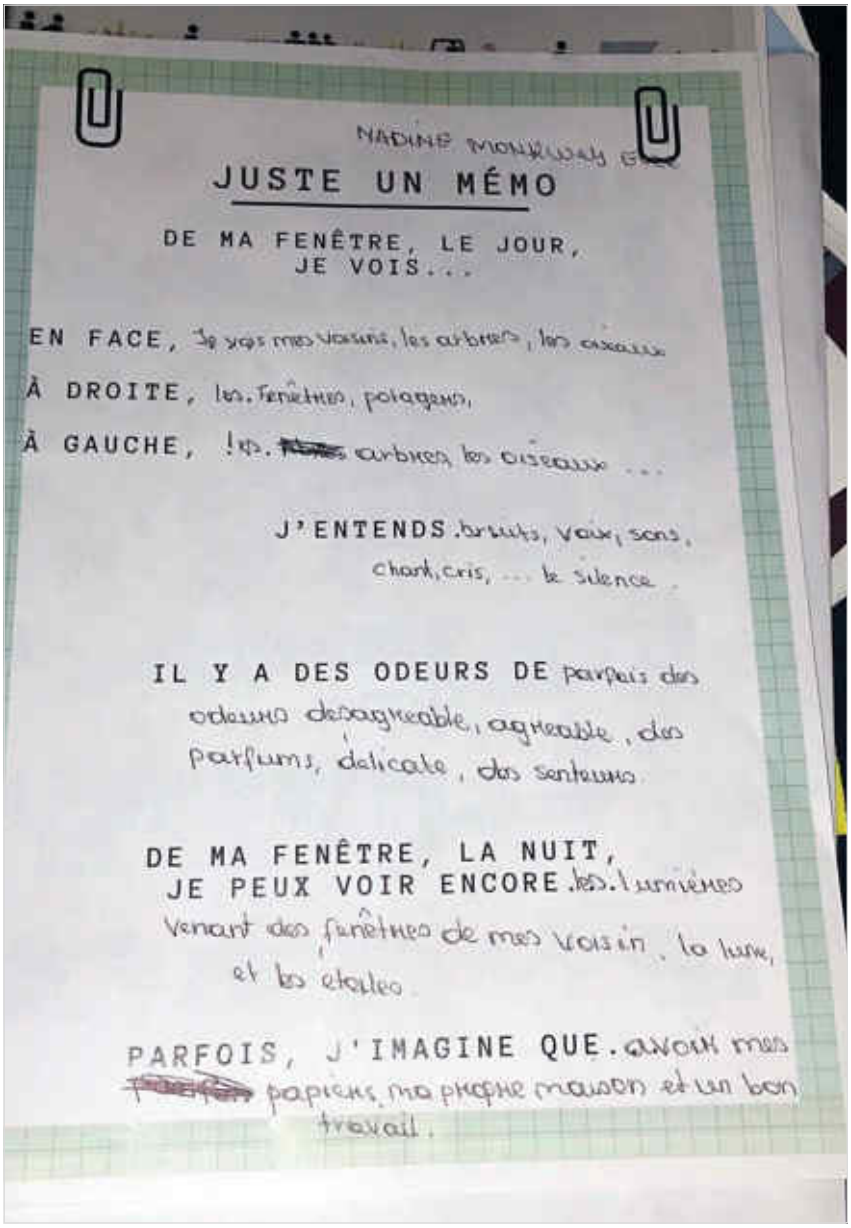
À GAUCHE,
les arbres, les oiseaux…

J'ENTENDS…
des bruits, voix, sons, chants, cris…
Le silence.

IL Y A…
parfois des odeurs désagréables, agréables, des parfums, des odeurs délicates, des senteurs.

DE MA FENÊTRE, LA NUIT,
JE PEUX VOIR ENCORE…
les lumières venant des fenêtres de mes voisins, la lune et les étoiles.

PARFOIS, J'IMAGINE…
avoir mes papiers, ma propre maison et un bon travail.


NADINE MONKWAY

JUSTE UN MÉMO

DE MA FENÊTRE, LE JOUR,
JE VOIS…

EN FACE, Je vois mes voisins, les arbres, les oiseaux

À DROITE, les fenêtres, potagers,

À GAUCHE, les arbres, les oiseaux …

J'ENTENDS bruits, voix, sons, chant, cris, … le silence.

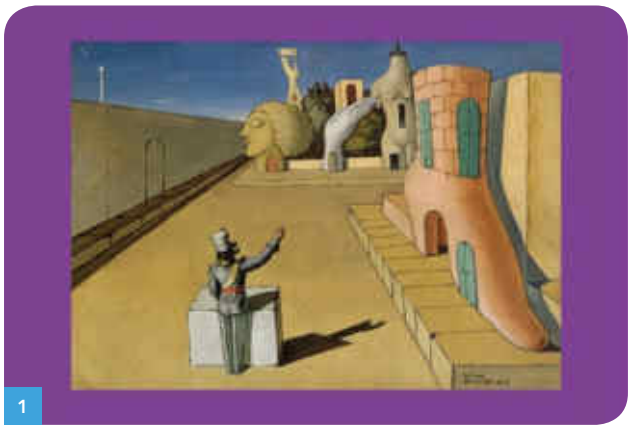
IL Y A DES ODEURS DE parfois des odeurs desagreable, agreable, des parfums, delicate, des senteurs.

DE MA FENÊTRE, LA NUIT,
JE PEUX VOIR ENCORE les lumières venant des fenêtres de mes voisin, la lune, et les etoiles.

PARFOIS, J'IMAGINE QUE avoir mes papiers, ma propre maison et un bon travail.

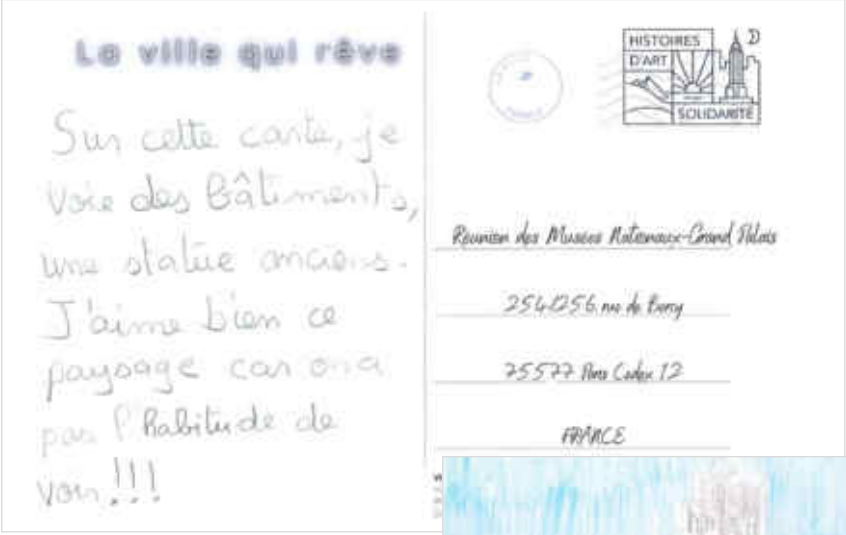
Proposition 2
«La ville qui rêve»

Les participantes ont découvert dans leur kit :
- des papiers colorés,
- une carte avec un petit paysage au centre et dont il fallait imaginer le prolongement.



1 Victor Brauner, *La Ville qui rêve*, 1937. Huile sur bois © Paris, Centre Pompidou - MNAM - CCI

Nazia



Sur cette carte, je vois des bâtiments, et une statue, anciens. J'aime bien ce paysage car on n'a pas l'habitude de le voir !!!

Malak

La ville qui rêve

Je vois sur cette belle photo les batiments des temps anciens, de(gs) magnifiques, statues de fortes portes cintrées, un ciel bleu, une route large et propre, et tout cela a une belle sensation quand on la voit. c'est la ville dont nous rêvons.

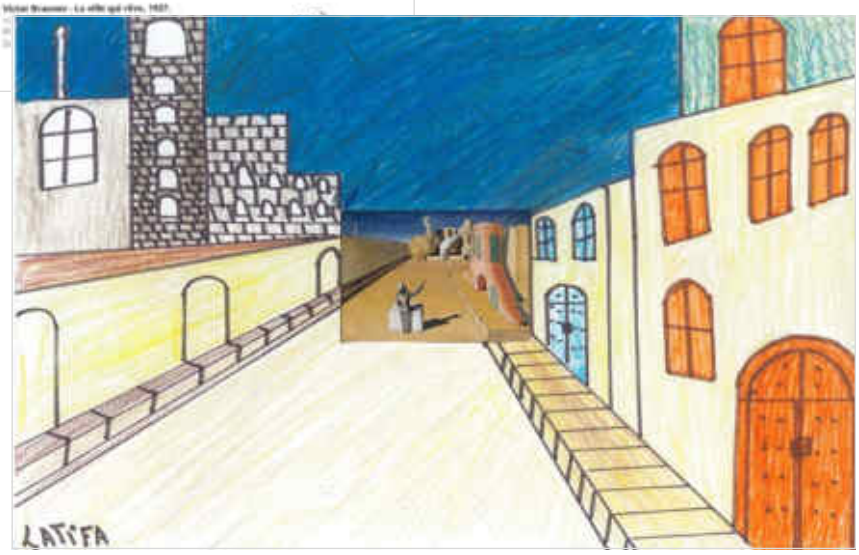
HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais

254/256 rue de Rivoli

75577 Paris Cedex 12

FRANCE



Je vois sur cette belle photo les bâtiments des temps anciens, de magnifiques statues, de fortes portes cintrées. Un ciel bleu, une route large et propre et tout cela donne une belle sensation quand on le voit. C'est la ville dont nous rêvons.

Latifa

La ville qui rêve

.Sur photo, au premier plan, j'aperçois des habitations qui ont l'air d'être de forteresses, je vois aussi des habitants. Au 2ème plan, j'aperçois un monsieur qui est adossé sur un bloc et qui à l'air de montrer ou bien de parler de ce qu'il voit, devant lui, il y a des pharaons. Au 3ème plan, j'aperçois le ciel peuplé bleu d'oiseaux. .Pour moi ce dessin représente l'Égypte.

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais

254/256 rue de Rivoli

75577 Paris Cedex 12

FRANCE

Sur la photo, au premier plan, j'aperçois des habitations qui ont l'air d'être des forteresses, je vois aussi des habitants. Au 2e plan, j'aperçois un monsieur qui est adossé sur un bloc et qui à l'air de montrer ou bien de parler de ce qu'il voit, devant lui il y a des pharaons. Au 3e plan, j'aperçois le ciel bleu peuplé d'oiseaux. Pour moi, ce dessin représente l'Égypte.

Imène

Proposition 3
«Chercher son jardin»

Les participantes ont découvert dans leur kit :
- des papiers et des petites formes colorés,
- des papiers avec diverses textures,
- du raphia,
- une carte imprimée ressemblant à une carte au trésor.

Elles ont imaginé le jardin de leur rêve. Ce paysage que l'on recherche ou garde secret comme un trésor.

Nazia

Dans mon jardin, il y a une piscine, des arbres, beaucoup de bancs, etc. J'aime bien y aller avec ma famille et mes amis.

Imène

Chercher son jardin

Dans le jardin près de chez moi, il y a des fleurs, des montagnes, des bancs ect. J'aime beaucoup y aller avec mes amis et ma famille.

Malak

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais

254/256, rue de Rivoli

75577 Paris Cedex 12

FRANCE

Dans le jardin près de chez moi, il y a des fleurs, des montagnes, des bancs, etc. J'aime beaucoup y aller avec mes amis et ma famille.

Malak

Chercher son jardin

c'est le beau jardin des rêves que j'ai créé avec mes propres choses c'est le beau jardin.

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais

254/256, rue de Rivoli

75577 Paris Cedex 12

FRANCE

C'est le beau jardin des rêves que j'ai créé avec mes propres choses. C'est le beau jardin.

Latifa

LES ESPACES DYNAMIQUE D'INSERTION DE L'ASSOCIATION AURORE

L'AGORA MELUN, LE VERGER MITRY-MORY ET L'ARCHE NOISIEL

LES ESPACES DYNAMIQUE D'INSERTION

L'AGORA MELUN ET LE VERGER MITRY-MORY

Séance en visioconférence
Paysages Sur la terre/Sous la terre
et Sur la mer/Sous la mer

Les ateliers ont eu lieu au sein des Espaces Dynamique d'Insertion, pour 8 à 10 jeunes à chaque fois. Gala Vanson qui a imaginé l'atelier, l'anime à distance grâce à une visioconférence. Une projection au mur permet à tous de voir l'écran de l'ordinateur.

La rencontre débute par la définition du terme « paysage ». Chacun donne des synonymes : vue, nature, beauté, montagne, campagne, mer, étendue… Et même : Claude Monet !

Nous partageons des œuvres de périodes, techniques et provenances variées. Toutes ont en commun de représenter des paysages : celui qu'on aperçoit par le coin de la fenêtre, celui qui illustre une scène mythologique, celui qui se dessine sous des montagnes enneigées ou encore celui qui laisse place à l'imagination comme avec *Mahana no atua* de Gauguin (1848-1903)

1

2

3

4

Installation des espaces de projection pour la visioconférence.

Gala explique les étapes pour construire un paysage Sur la terre/Sous la terre ou Sur la mer/ Sous la mer !

Le groupe discute du paysage à construire. Ils découpent des formes dans des papier colorés pour constituer les nuages, montagnes, rochers…

1 Domenico Ghirlandaio, *Portrait d'un vieillard et d'un jeune garçon*, 15e siècle, huile sur bois, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski

2 Hiroshige Utagawa, *Les 69 étapes du Kisokaidô. Paysage enneigé, vue nocturne (Ôi)*, 19e siècle, estampe, Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian

3 Le Dominiquin, *Paysage avec Hercule combattant Acheloüs changé en taureau*, 1621, huile sur toile, Paris, musée du Louvre © RMN-Grand Palais (musée du Louvre), Hervé Lewandowski

4 Gauguin Paul, *Mahana no Atua (Le jour de Dieu)*, 1864, huile sur toile, États-Unis, Chicago, The Art Institute of Chicago © Art Institute of Chicago, Dist. RMN-Grand Palais / image The Art Institute of Chicago

Sur une feuille de grand format, les participants disposent leurs éléments en papier découpé.

Puis, on divise la feuille en 4 et ils travaillent par 2 ou 3 autour d'une portion du paysage.

La création se construit à partir de papier découpé mais aussi de peinture au pochoir et de collage.

À travers les écrans de l'ordinateur et de la tablette, Gala suit chaque étape.

La séance se termine avec l'ajout de détails au feutre, l'écriture de quelques mots et du titre.

SUR LA
TERRE
SOUS LA
TERRE

SUR
LA MER
SECRET
BARQUE
CAILLOUX
SOUS LA MER
Chut
SABLE
Plouf

LES ESPACES DYNAMIQUE D'INSERTION

LE VERGER MITRY-MORY ET L'ARCHE NOISIEL

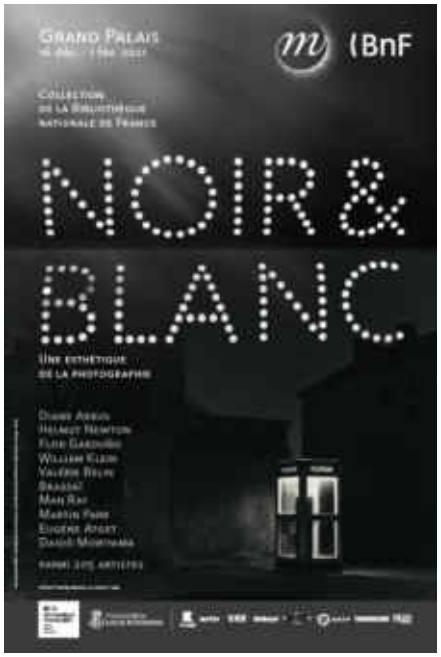
Séances à distance
Paysages à écouter

Avec les ateliers précédents, nous avons mis en valeur le Français de diverses manières. Il manquait à imaginer une séance basée sur l'écoute, pour valoriser la sonorité de la langue !

Ces temps n'étaient pas programmés au début du projet. Ils ont eu pour objectifs :

- de continuer à proposer des parenthèses créatives pour rompre l'isolement.
- d'entretenir l'acquisition de vocabulaire et renforcer la compréhension orale.
- d'imaginer une formule légère, mise en œuvre directement par les structures pour répondre aux contraintes sanitaires et à l'éloignement géographique.
- de ne pas s'appuyer sur de la visioconférence pour permettre à tous, y compris avec des difficultés d'accès au réseau Internet, de participer.

Les jeunes ont visionné une courte vidéo illustrant comment la notion de paysage s'est construite dans l'Histoire de l'art. Puis, ils sont passés à la pratique !
Ils ont écouté des descriptions d'œuvres, enregistrées par Christine, Pierre-Hadrien et Gala.
Ainsi, pour chacune des 4 images décrites, le groupe a entendu 3 points de vue.
Au fil de l'écoute, ils ont dessiné les paysages que ces enregistrements sonores leurs inspiraient.
En fin de séances, ils ont mis en parallèle leurs interprétations et les œuvres originales.



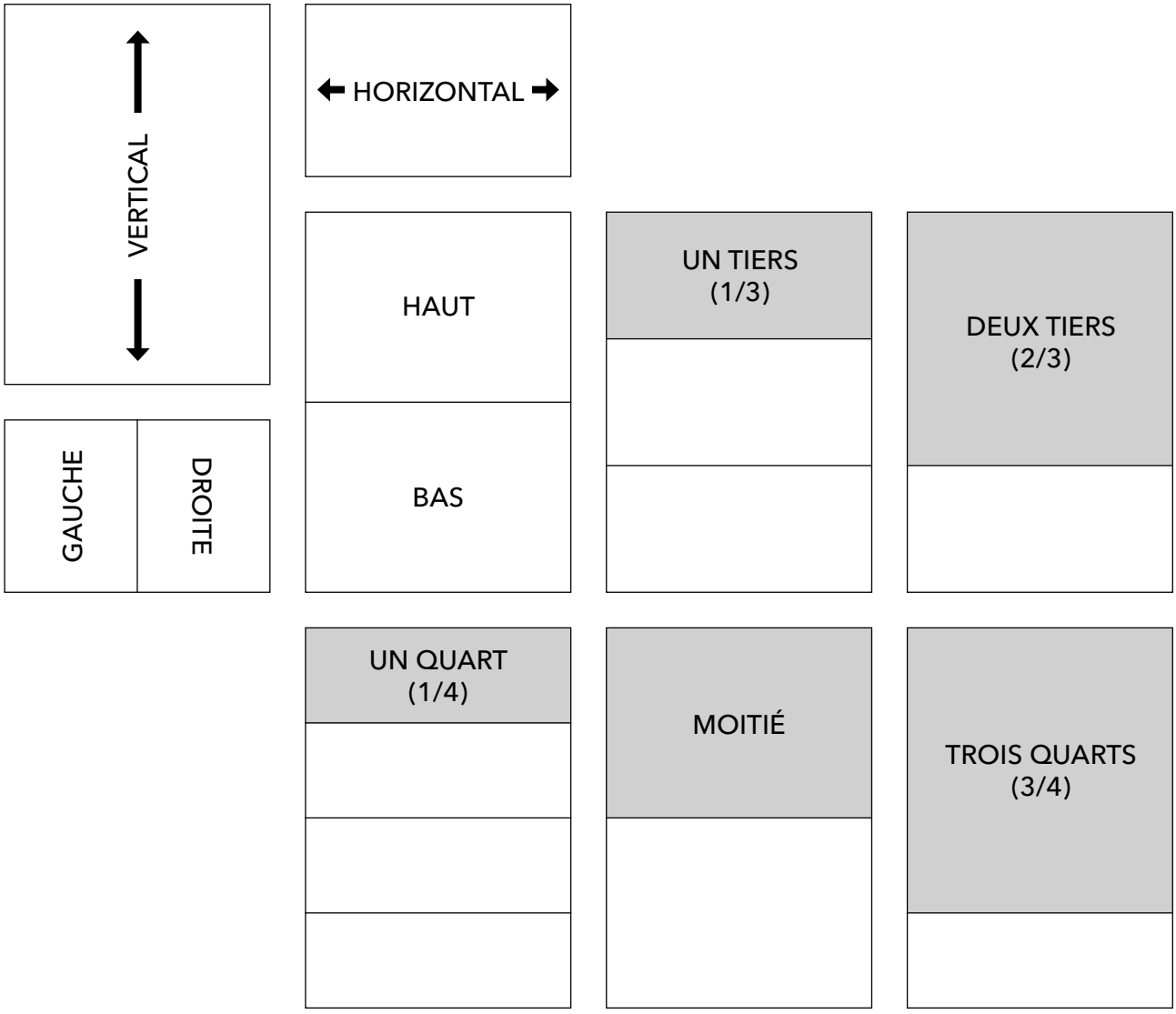
© Affiche Rmn-Grand Palais, Paris 2020

Les descriptions sont celles de 4 photographies, présentées au Grand Palais, dans l'exposition *Noir & Blanc : une esthétique de la photographie. Collection de la Bibliothèque nationale de France*.

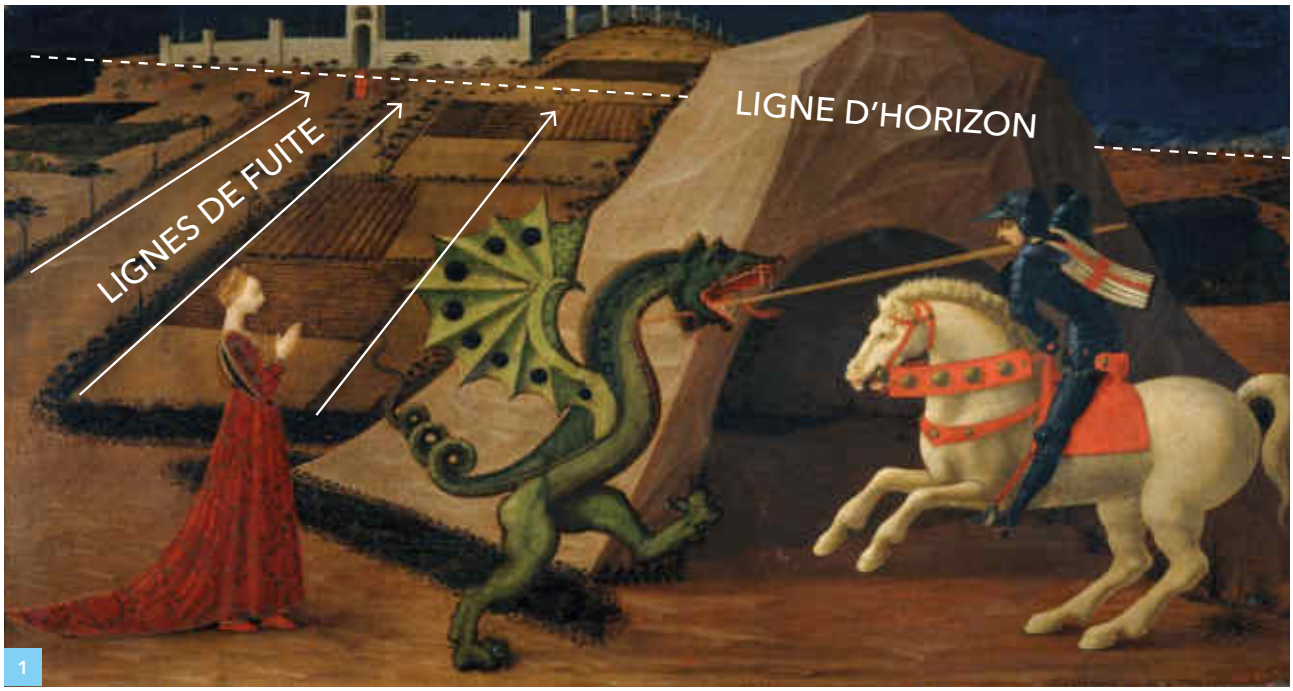
À partir de la p.104, retrouvez les capsules sonores transcrites à l'écrit.

Amusez-vous à dessiner ce que ces textes vous inspirent avant de tourner la page !

Un peu de vocabulaire pour parler d'une image :



Les **lignes de fuite** vont dans la direction de la **ligne d'horizon**. Cela crée de la **perspective**.



1 Paolo Uccello, *Saint Georges terrassant le dragon*, 15e siècle, peinture, Paris, musée Jacquemart-André © RMN-Grand Palais / Agence Bulloz

Texte 1 – Lecture par Christine

Le paysage que je regarde est une photographie en noir et blanc, elle est rectangulaire et horizontale.
Je vois un lac, et pour tout dire, je ne vois pratiquement que de l'eau. Sa surface est plate, gris clair, et s'étale jusqu'à la ligne d'horizon, près du bord haut de l'image. Sur cette ligne d'horizon, je remarque des détails dans un gris plus foncé.
Je dis « je remarque » car il y a du brouillard, donc les détails sont flous. En partant de la ligne d'horizon, à gauche de l'image, je vois quelques arbres secs, puis le toit d'une maison chinoise. Viennent ensuite un pont légèrement courbé d'une quinzaine d'arches, et de l'autre côté du pont, des touffes d'arbres qui ferment l'image à droite.

Ce paysage comme je vous le décris est plutôt calme. C'est parce que je ne vous ai pas encore parlé de ce qui a intéressé le photographe : les plantes qui poussent dans l'eau. Elles se trouvent au premier plan et prennent plus de la moitié de l'image. En fanant l'automne venu, elles sont retombées chacune à leur manière. Pour vous aider à les imaginer, je dirais que ce sont beaucoup de petites lignes droites, verticales, noires, et fines. Tout en bas, ces plantes, avec le reflet de l'eau, prennent la forme de triangles, de rectangles et d'autres formes géométriques. Tandis qu'au sommet des dernières tiges du fond, je vois davantage des petites taches noires.

Bon alors, ça donne quoi ? Si c'est abstrait, c'est que vous avez réussi !

Texte 2 – Lecture par Gala

Le paysage que je vois est une photo de format horizontal.
Le fond de l'image est entièrement gris blanc, comme givré. C'est un paysage de froid et de brume.

Dans la partie basse de l'image, sur les deux tiers (2/3), il y a plein de petits traits fins qui ressemblent à des brindilles ou des fils de fer. Certains sont tordus, d'autres dessinent des formes géométriques : losanges, triangles, rectangles, demi-cercles… Ils sont plantés de manière anarchique dans le blanc et recouvrent les deux tiers (2/3) de l'image. C'est peut-être un lac gelé. Sur les tiges les plus hautes, des formes noires sont accrochées comme des boules de papier froissées. C'est sans doute un reste de feuilles ou de pétale.

Maintenant, la partie haute de l'image. On peut tracer une ligne d'horizon très légère à quelques centimètres du bord de la feuille. Au milieu de cette ligne il y a un pont, composé d'une quinzaine d'arches ou demi-cercles. Ces demi-cercles se reflètent dans l'eau et forment ainsi des cercles ovales. Le dessus du pont est courbé, sa forme général est en amande, on pourrait y voir le dessin d'un œil à moitié clos.
À droite du pont, un bouquet d'arbres touffus se reflète dans l'eau.
À gauche du pont, une bande d'arbres, un toit dans les angles sont recourbés vers le haut, et d'autres arbres fragiles sans feuilles.

L'ensemble, d'un gris pâle, se reflète symétriquement dans l'eau.

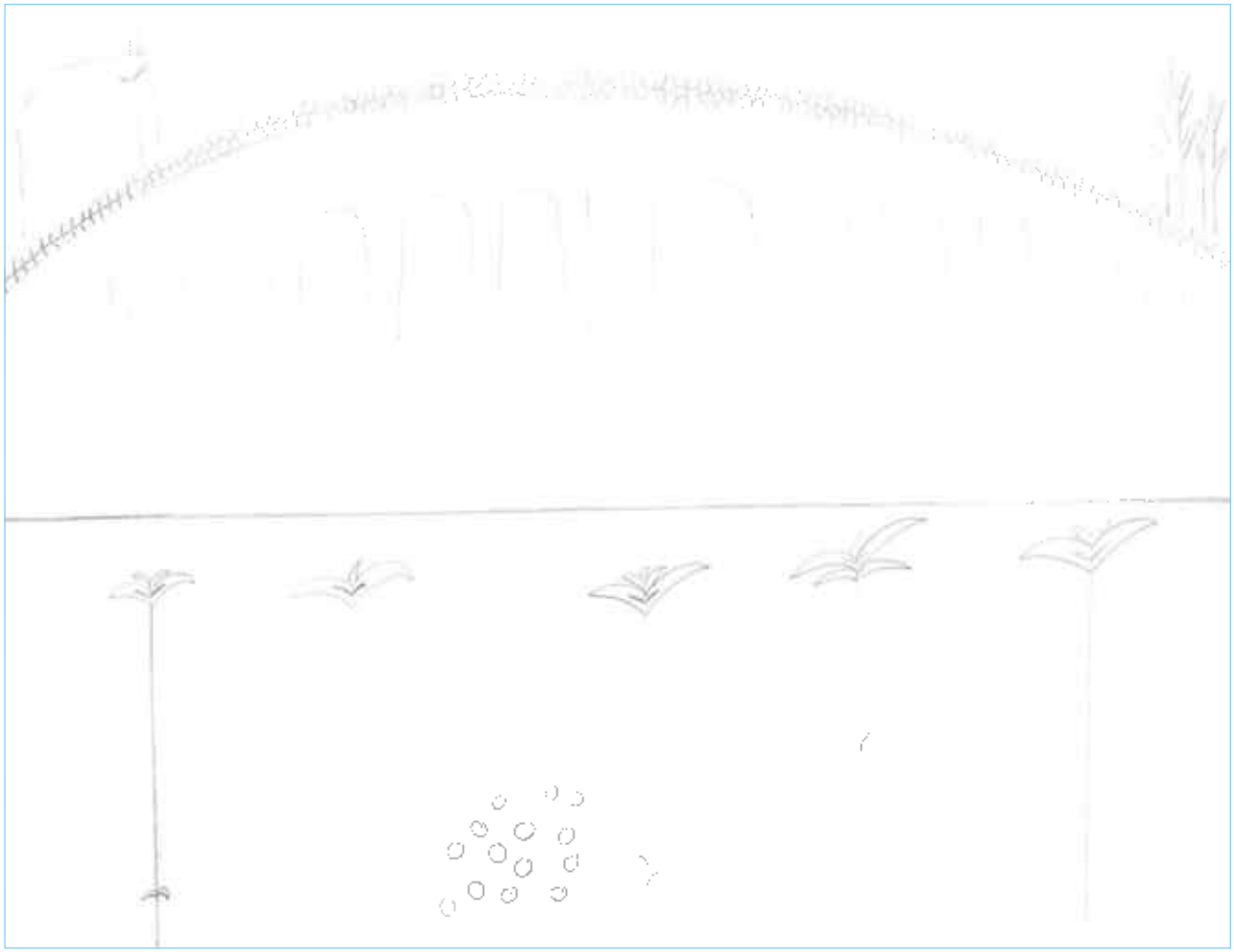
Texte 3 – Lecture par Pierre-Hadrien

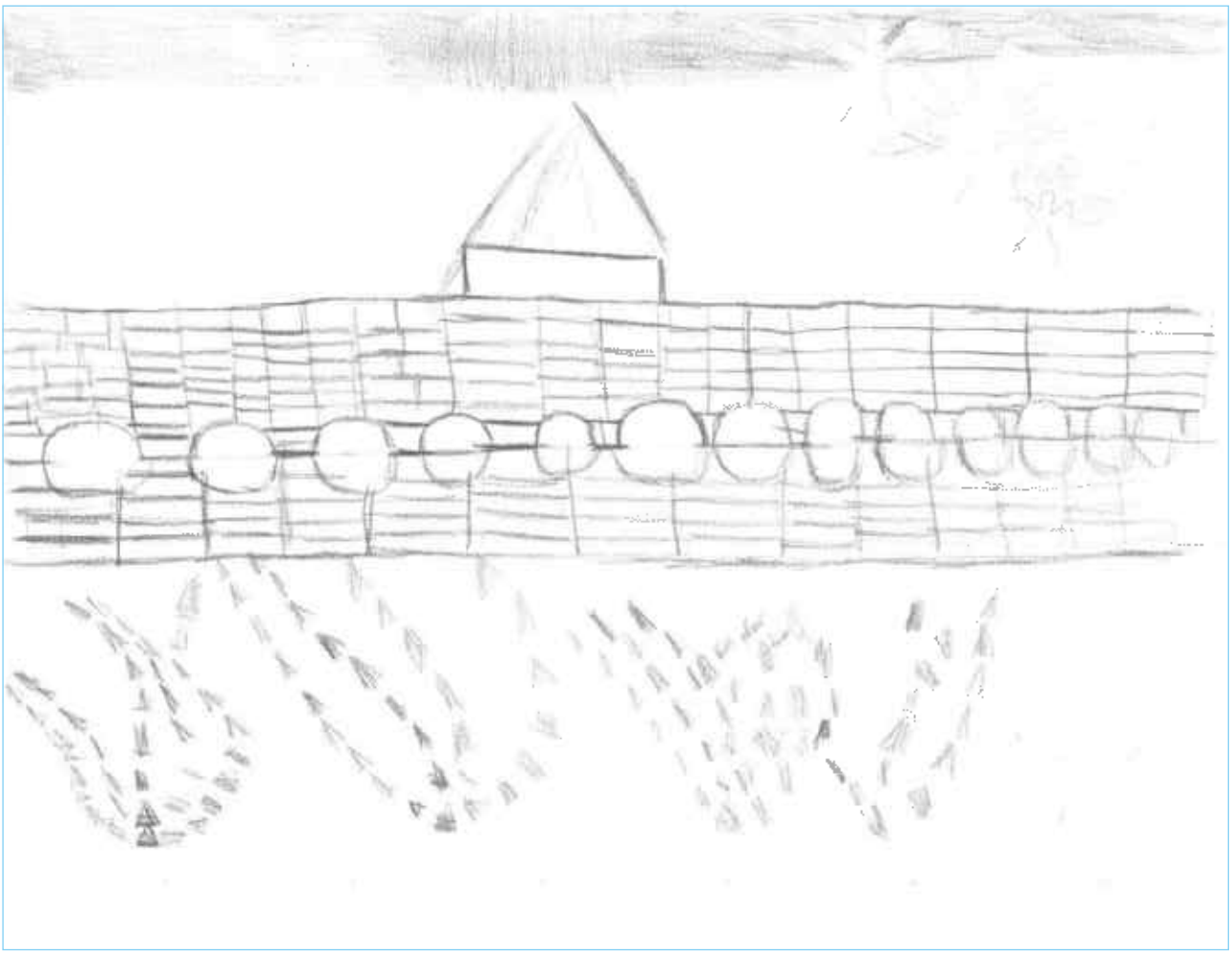
Le paysage que je vois est un lac brumeux, humide et froid. Silencieux comme un matin d'automne, sans aucune présence. Dans cette photographie, on a presque les pieds dans l'eau au premier plan et au milieu de touches noires abstraites.
De l'autre côté, face à nous, une rive voilée apparaît dans une lumière pâle et cotonneuse. L'étendue d'eau est prise par le photographe dans sa largeur et recouvre les trois quarts (3/4) de l'image d'un gris clair, comme la surface d'un miroir.

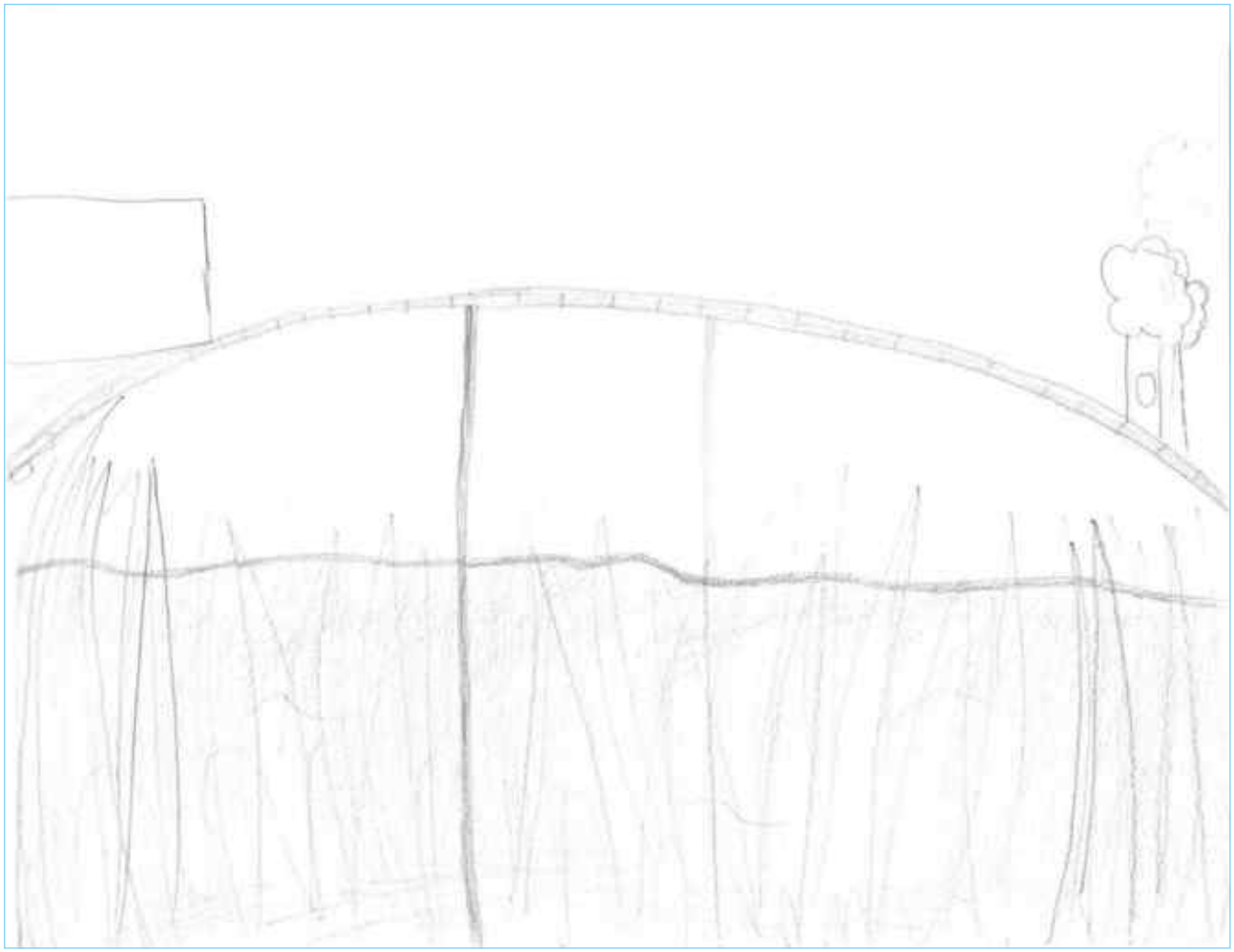
Au fond, vers le bord supérieur, se dégage une rive floue avec plusieurs éléments. D'abord, au milieu, un pont de pierre, en pente douce, avec des arches qui se reflètent dans l'eau de manière symétrique et forment comme une cosse de petits pois, très allongée.
Sur l'entrée du pont, à gauche, se trouve un petit bâtiment dont la toiture évoque une pagode chinoise. Derrière elle quelques arbres disparaissent dans la brume ; sur la gauche de la pagode, un espace dégagé avec 5 silhouettes d'arbres morts se reflétant dans l'eau.
De l'autre côté du pont, vers la droite, se trouve un bois. L'ensemble des arbres et leurs silhouettes se découpent sur le fond du ciel et se reflètent en miroir sans qu'il n'y ait de limite entre le sol et le lac.

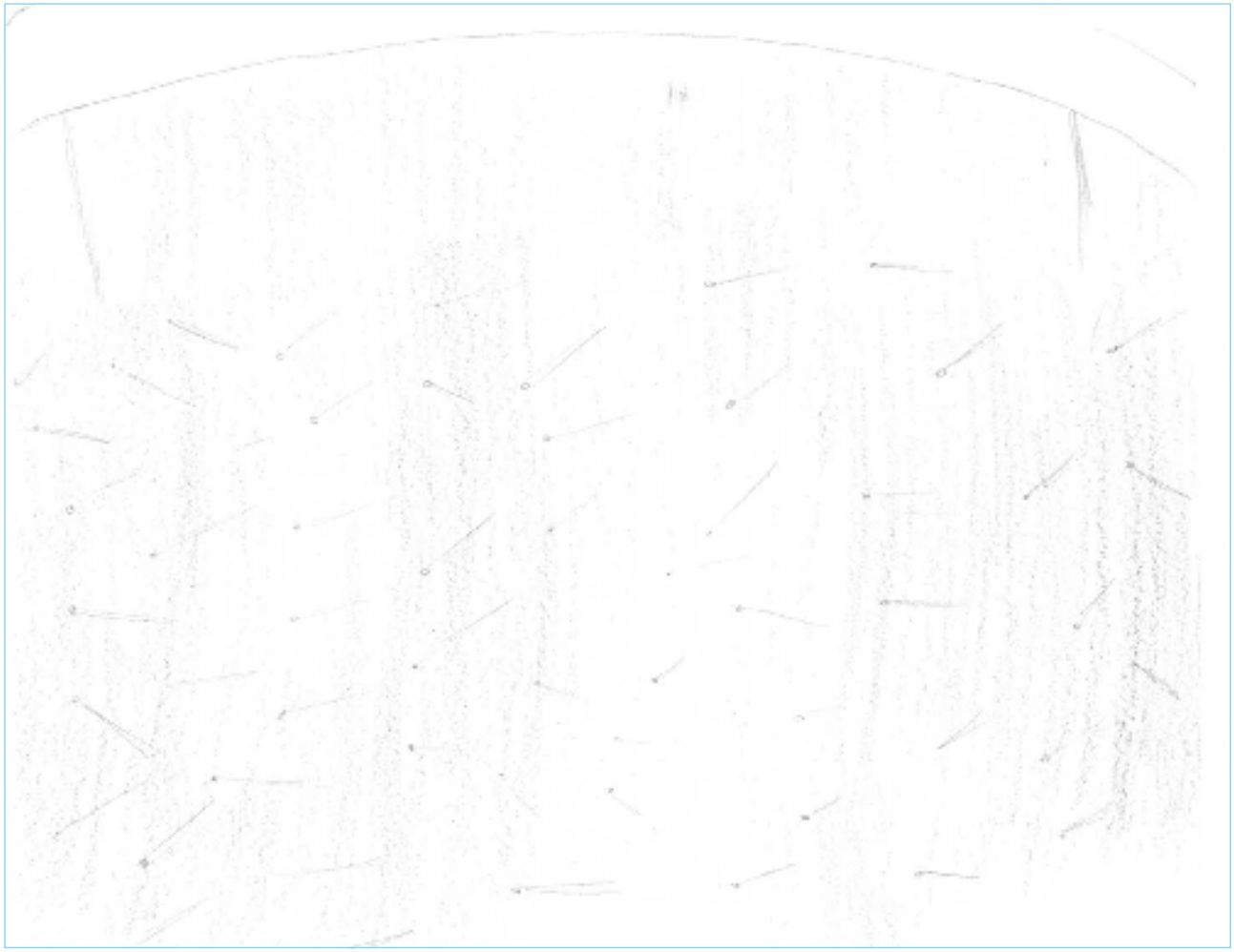
Au premier plan, des formes sombres apparaissent à la surface de l'eau. Une végétation aquatique, constituée de taches et de lignes noires. Elles forment, par jeu de reflet, des figures géométriques de tailles différentes, tels des triangles de brindilles qui flottent ; en particulier vers le bord inferieur de l'image où ces formes sont les plus grosses.

Le centre de la photographie est occupé par une trainée de taches noires, comme des crottes de souris. Difficile de savoir ce que c'est, mais elles délimitent assez bien la fin du parterre de plantes aquatiques. Au milieu de cette vue, 2 traits noirs perturbent notre lecture du paysage, comme des coups de feutre ou griffures sur la photographie. Ce sont 2 pilotis. Ils sont plantés dans l'eau de part et d'autre du reflet du pont. Le plus grand, sur la gauche, déborde sur le reflet de la rive et la relie aux formes végétales en contre bas. Le second, plus petit, donne simplement l'impression de flotter dans le vide.









Rene Burri, *Lac Kumming, Pékin, Chine*, 1964. Tirage argentique d'époque © BnF - Département des Estampes et de la photographie © René Burri / Magnum Photo

Texte 1 – Lecture par Christine

Le paysage que je regarde est une photographie en noir et blanc, rectangulaire et à la verticale.

En commençant tout en bas, je vois une bande d'herbe gris foncé. J'en vois même les brins ! J'en déduis que le photographe était couché sur la pelouse pour faire cette image…
Au-dessus de la bande d'herbe, je vois une ligne épaisse noire horizontale, qui mène à droite vers une découpe en escalier, noire aussi. Au-dessus de cette ligne, je vois le nez d'une vieille voiture américaine blanche que j'aurais bien du mal à dessiner… Derrière la voiture, est planté un mur aussi large que la bande d'herbe du premier plan. À gauche le mur est noir ; à droite, il est blanc.

Jusqu'ici nous ne sommes même pas à la moitié de l'image. L'autre partie du paysage commence après le mur. On peut voir les bosses d'une colline sur la moitié droite, et à gauche se découper sur un ciel gris clair, un palmier gris foncé.
Le palmier est très haut, tout mince avec seulement une touffe de feuilles à son sommet.

Voilà, vous aurez presque fini quand vous aurez ajouté le détail amusant : il s'agit d'une flèche épaisse noire, accrochée sur le mur tout à gauche. Elle fait comme une virgule qui monte et dessus il est écrit le mot HOP… comme l'expression « et hop, c'est fini ! »

Texte 2 – Lecture par Pierre-Hadrien

Le paysage que je vois m'évoque la Californie, comme un décor de film américain en noir et blanc. Il fait beau, certainement chaud, la lumière dessine de forts contrastes.
C'est une vision à la verticale. Le cadrage de cette photographie est en hauteur et assez resserré. Elle se partage en 2 parties. Sur la moitié haute, un ciel blanc sans nuage. Vers le bas, un ensemble d'éléments plus ou moins reconnaissables qui joue sur le contraste du noir et blanc.

Sur le ciel, 2 éléments se dessinent :
- à droite, le flanc d'une douce colline, baigné de lumière, un peu aplati, comme le dos d'un animal endormi.
- à gauche, la haute silhouette noire d'un palmier longiligne. Il saute aux yeux, et rayonne avec son panache de feuilles trônant dans le ciel.

Par-dessous ce paysage, presque au milieu de l'image, il y a un mur ou bâtiment sans fenêtre, dont on ne voit ni le début à droite, ni la fin à gauche. Sa façade alterne 3 grandes surfaces noires et blanches ou gris clair. Le premier morceau blanc à gauche est coupé par le cadrage. On y voit une flèche noire sur laquelle on peut lire HOP. Certainement la fin du mot SHOP, inscrit en lettres majuscules blanches. Les 2 autres morceaux de mur sont vides, juste une surface noire, puis blanche, occupée par 2 lampadaires allumés. Ceux-ci apparaissent comme des points lumineux de chaque côté. Peut-être la nuit tombe-t-elle ?

Au milieu de ce décor, une voiture immobile, de face, à la carrosserie blanche et l'allure rétro, du type de celles des gangsters des années 1950. La voiture fait la liaison entre le noir et blanc du mur derrière elle et le devant de l'image. Le châssis du véhicule est caché par le premier plan. Celui-ci, ce trouve dans une ombre opaque, et présente une haie floue, dont le haut est éclairé par une lumière rasante. Entre la haie de plantes et la voiture se trouve un muret noir qui se termine étrangement sur sa droite par une forme en escalier. Cela dessine comme la silhouette d'une pyramide inca au milieu d'un parking de supermarché.

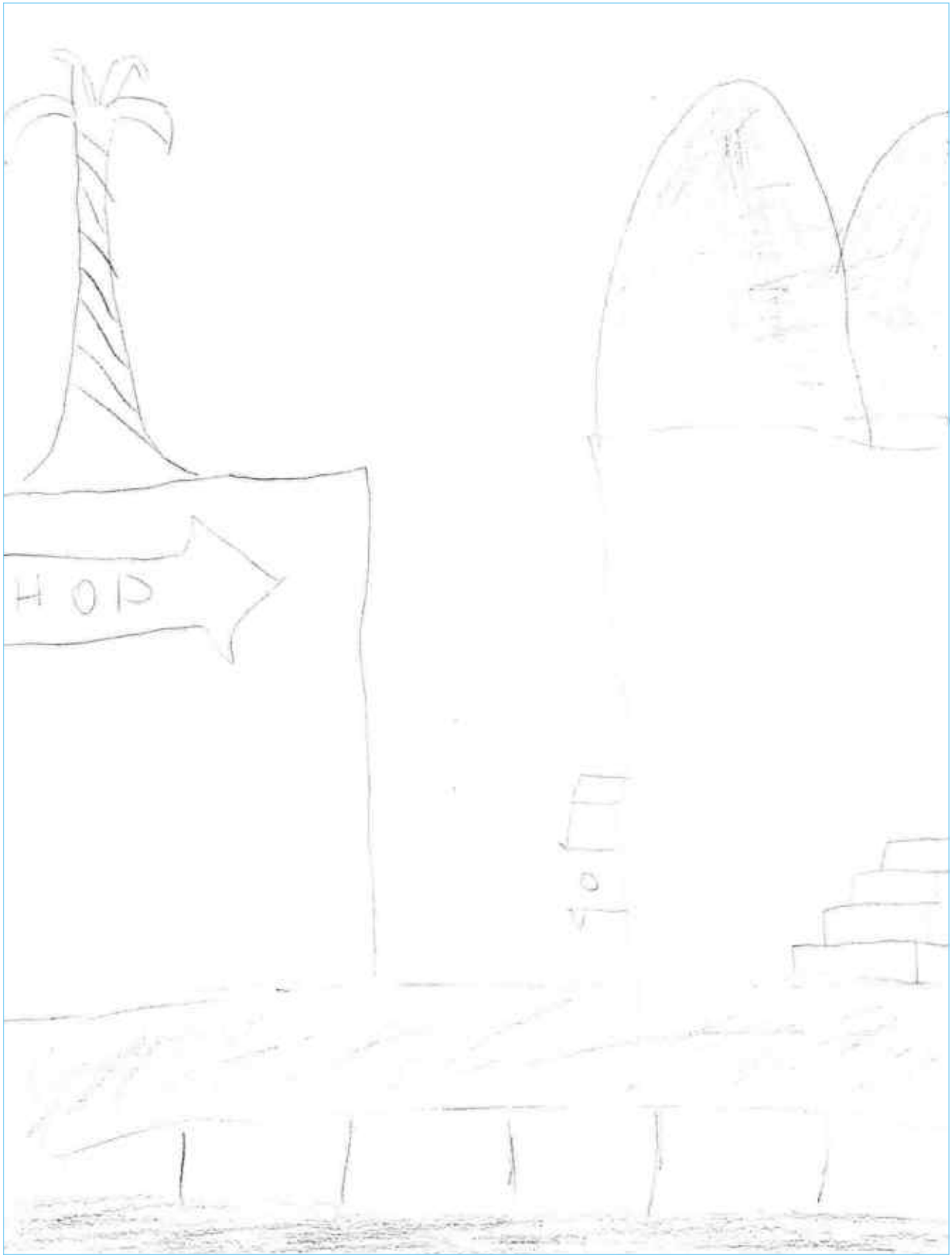
Texte 3 – Lecture par Gala

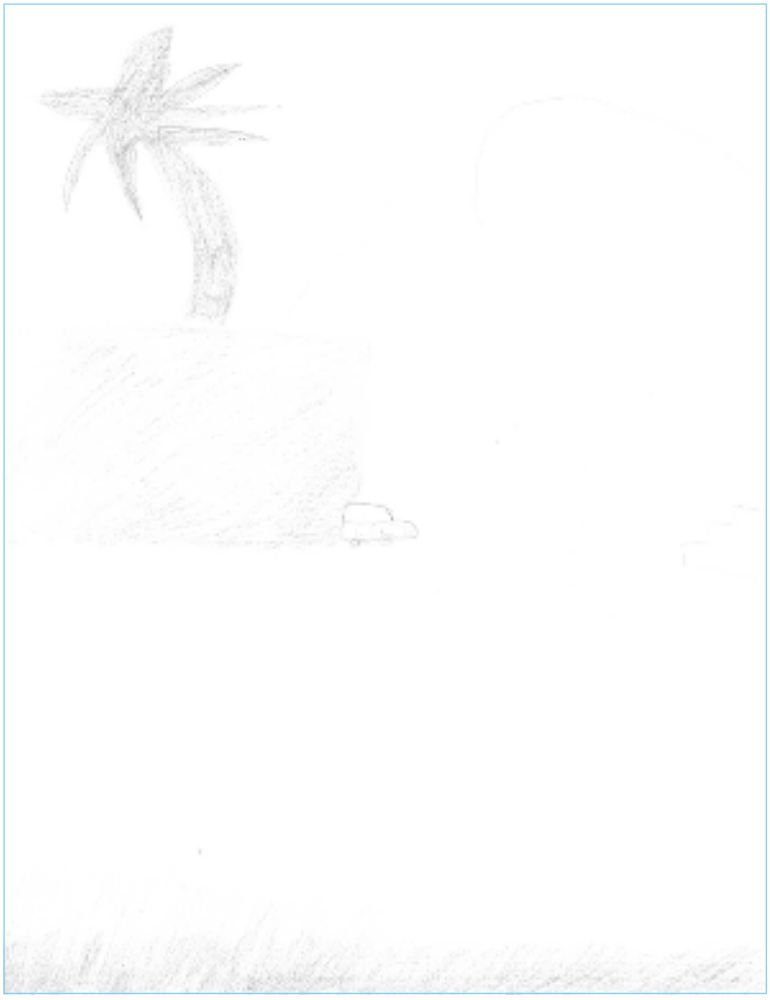
Le paysage que je vois est une photo au format «portrait», c'est à dire verticale.

Le haut de l'image jusqu'à la moitié est de couleur claire, unie, gris blanc.
Le bas de l'image, à peu près un quart (1/4), est une bande sombre, un peu plus claire sur le dessus. On dirait de l'herbe floue.

Entre cette bande sombre en bas -le sol- et l'aplat blanc gris du haut -le ciel- on trouve plusieurs éléments.
À droite 4 marches noires partent du bord du cadre et se prolongent en une plateforme. Une voiture de couleur claire (si on avait les couleurs je dirai couleur crème) est garée à droite de l'image. C'est une voiture de type berline des années 1950. Elle est face à nous mais on ne voit qu'un morceau du pare-chocs avant avec un peu de toit et une fenêtre, comme le museau d'un chien qui dépasse.

Derrière la voiture il y a un mur qui dépasse, la partie gauche du mur est noire, et contraste fortement avec la couleur claire de la voiture. La partie du mur qui est à droite est gris clair. Le mur est coiffé sur la droite d'une colline herbeuse qui dessine 2 bosses, comme le haut d'un chameau. Sur la partie gauche du mur, une ligne verticale, noire, assez fine, qui monte tout droit jusqu'au deux tiers (2/3) de l'image. Elle est surmontée d'une touffe de feuilles de forme ovale. C'est un palmier. Ajoutez à tout cela 2 lampes de forme conique, allumées, accrochées au mur et une pancarte complètement à gauche du mur sur laquelle une flèche dit «HOP».


HOP



Elliott Erwitt, *Hollywood, 1956*, Vers 1970. Tirage argentique © BnF - Département des Estampes et de la photographie © Elliott Erwitt /Magnum Photos

Texte 1 – Lecture par Gala

Je vois un paysage d'été, en tout cas il fait chaud et le soleil est éblouissant. La photo est baignée d'une lumière aveuglante, presque blanche. L'image est de format carré.

Une forme carrée est collée au bord droit du cadre et à quelques centimètres du bas de l'image. Ce carré occupe la moitié du cadre. À l'intérieur de ce carré, il y a un autre carré, à peu près au centre, et 4 fois plus petit. À l'intérieur de ce plus petit carré, un autre carré légèrement décalé, et encore un peu plus petit. Entre ces deux là, une marge gris foncé qui forme un angle droit comme la lettre L retournée.
Au centre de ce petit carré, il y a un homme de profil, qui se désaltère en buvant au goulot d'une bouteille. On voit sa tête, son bras levé et le haut de son buste. Sa silhouette en contre-jour est sombre, presque noire.

Au sol, sur toute la partie basse de l'image, du sable blanc et quelques traces de pas. La ligne d'horizon de l'image se trouve à un tiers (1/3) du format. À cet endroit, sont disposés quelques chaises longues et des rideaux blanc carrés, tendus comme du linge qui sèche. Ils forment des sortes de cabanes pour s'abriter du soleil.

Entre ces cabanes blanches et le grand carré, il y a un rectangle vertical, posé le long du côté gauche du grand carré. C'est une porte en bois ouverte. De cette porte, part un fil qui forme une diagonale vers le haut gauche de l'image. Cette ligne se prolonge hors du cadre.

Revenons maintenant au grand carré. Au dessus, sur une marge blanche, est inscrit le mot « BAR » en lettres majuscules géométriques.
Passons au carré plus petit, celui qui est au centre du grand carré. C'est la fenêtre du bar, qui est soulignée par une ligne blanche, épaisse de quelques millimètres, comme un plateau ou une étagère. Sous cette ligne blanche, une ombre en trapèze donne du relief.
Juste en dessous est posé un vélo de couleur claire, de profil, appuyé au grand carré.

Texte 2 – Lecture par Christine

Le paysage que je regarde est une photographie en noir et blanc de format carré.
Toute l'image est presque blanche car le soleil tape fort. Il n'y a d'ailleurs aucun nuage dans le ciel, un ciel qui doit prendre beaucoup de place sur votre feuille.
Le titre m'indique que nous sommes au bord de la mer Adriatique, mais je ne la vois pas. Je la devine seulement au fond à gauche, derrière des petites toiles blanches tendues avec des bâtons. Je vois 5 toiles…peut-être 6…placées les unes contre les autres, et juste devant elles, 2 ou 3 chaises longues. Mais ça ce n'est que le décor !

En réalité ce qui a attiré l'attention du photographe, c'est le bar de la plage, situé au premier plan, en bas, à droite. Il prend au moins un quart (1/4) de l'image. Pour le dessiner, il faut imaginer une façade carrée avec le mot BAR posé en haut. B. A. R. en lettres droites avec des majuscules bien espacées.
Au milieu de cette façade, il y a un carré : c'est le comptoir pour servir les clients. C'est par cette ouverture, que l'on aperçoit la façade arrière percée d'un autre carré, peut-être un second comptoir ou une fenêtre…C'est là maintenant que je remarque un petit morceau de la mer !

Entre ces 2 ouvertures, à l'intérieur de la cabane donc, qui est aussi la partie la plus sombre de l'image, se découpe la silhouette d'un homme debout, tête renversée en arrière, qui boit directement à la bouteille. Je comprends que c'est le barman et qu'il vient tout juste d'arriver.
Il avait si soif qu'il a garé son vélo n'importe comment contre le bar, et laissé la porte grande ouverte…

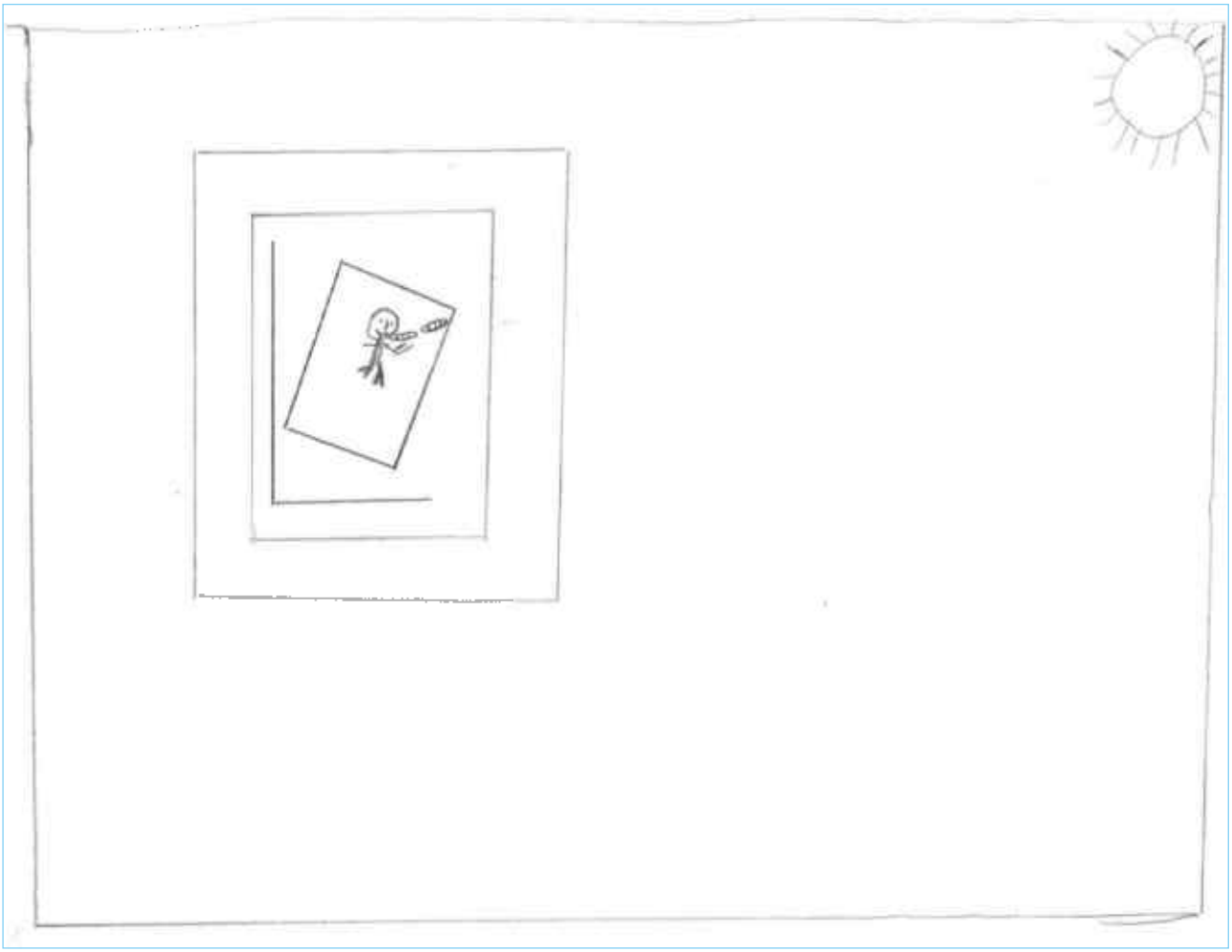
Texte 3 – Lecture par Pierre-Hadrien

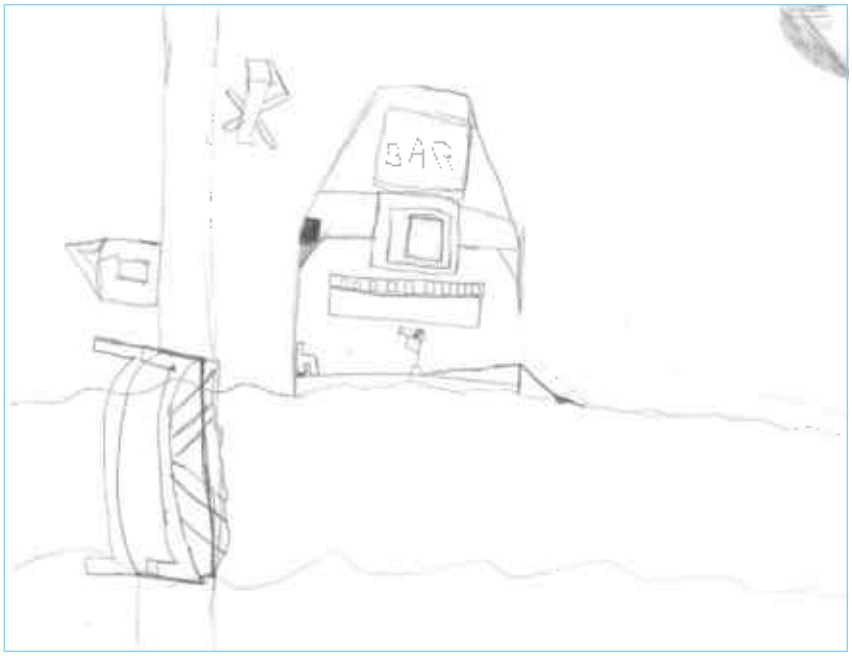
Le paysage que je vois m'évoque un théâtre d'ombre en plein soleil. Il s'agit d'une photographie au format carré. Elle est très lumineuse, et dans des tons de blanc chaud.

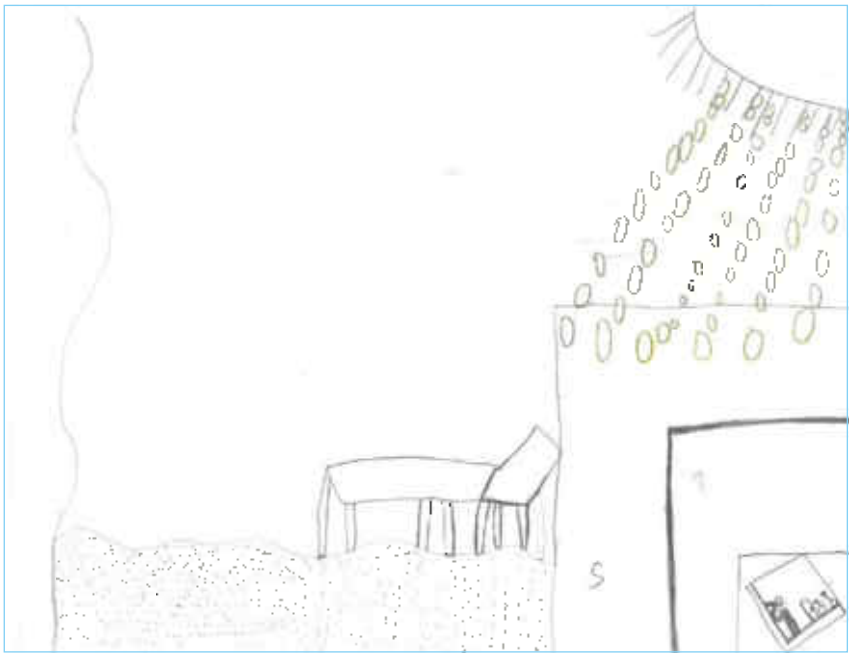
La lumière de midi tape sur un petit cabanon de plage. Il est posé à même le sable. On devine à travers ce cube percé de part et d'autre une silhouette en train de boire une boisson fraiche… L'instant volé par le photographe est à la fois naturel et très organisé, avec une série de carrés de plus en plus petits qui s'emboitent les uns dans les autres.

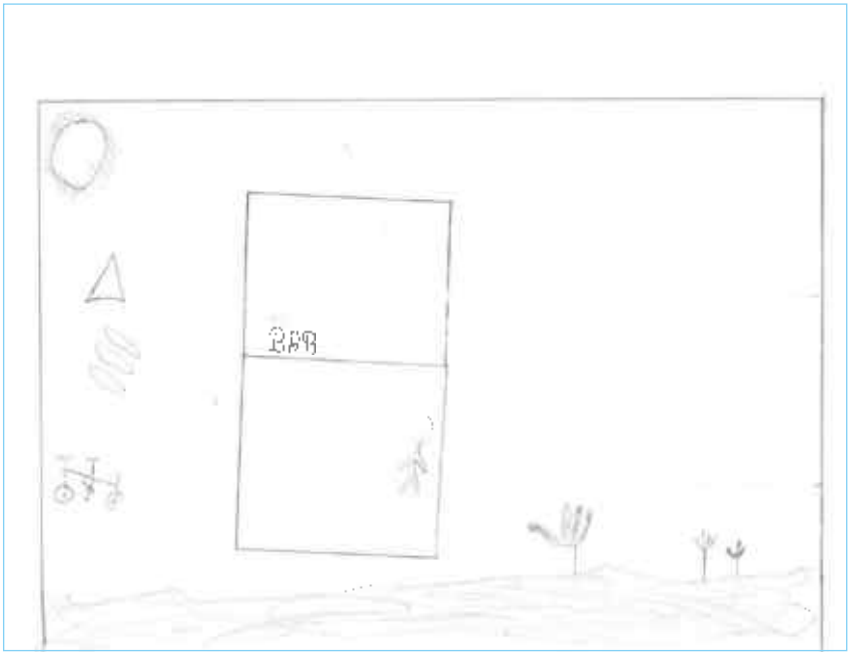
D'abord, il y a la façade du cabanon qui s'intègre dans l'angle en bas, en touchant le bord droit de la photographie et occupe plus du quart de l'image. Elle est pour moitié dans une ombre claire, grâce au petit toit plat qui la protège. Sur le haut de celui-ci est écrit BAR. Cette façade forme à son tour un cadre pour l'ouverture carré de la buvette.
Cette ouverture donne l'impression d'une photographie dans la photographie. C'est la seule zone vraiment sombre et contrastée de l'image. On y aperçoit la silhouette d'un homme, de profil, en contrejour du reste de la plage. Il est tourné vers la gauche, en train de boire à la bouteille. Sa silhouette noire se découpe sur un fond très lumineux grâce à une seconde ouverture donnant à voir ce qui se trouve de l'autre côté du BAR. Celle-ci, légèrement plus petite et décalée sur la droite a pour effet de dessiner à son tour un nouveau cadre noir avec des bords plus épais à gauche et en haut.

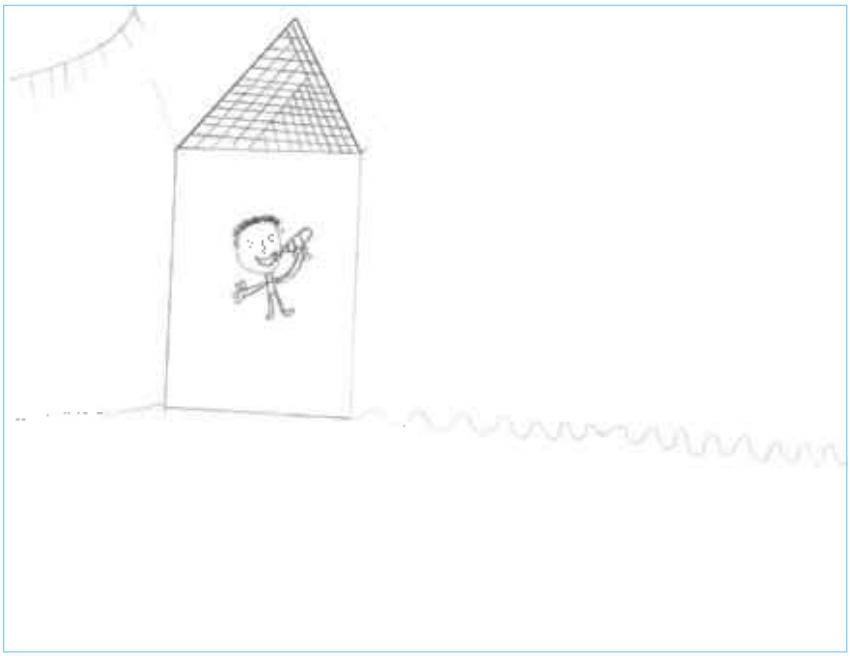
Le reste de la photographie laisse voir au premier plan, un vélo adossé au cabanon, les roues dans le sable. Légèrement décalé, à gauche par rapport au milieu de la photographie, on aperçoit la porte ouverte du BAR dont sort un câble ou fil électrique tendu vigoureusement vers le ciel. Enfin, Au fond à gauche de grandes tentes blanches et quelques transats attendent les vacanciers.

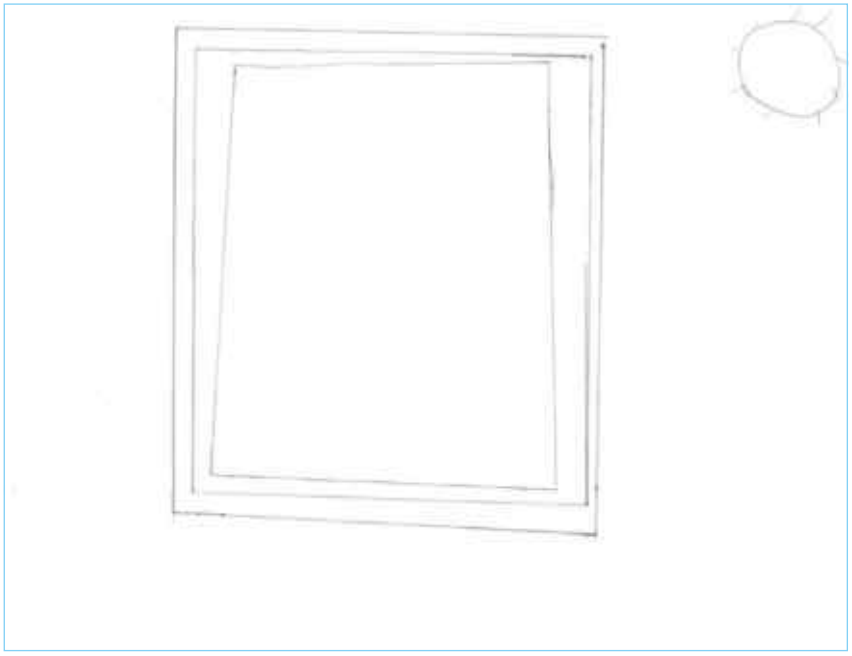



BAR

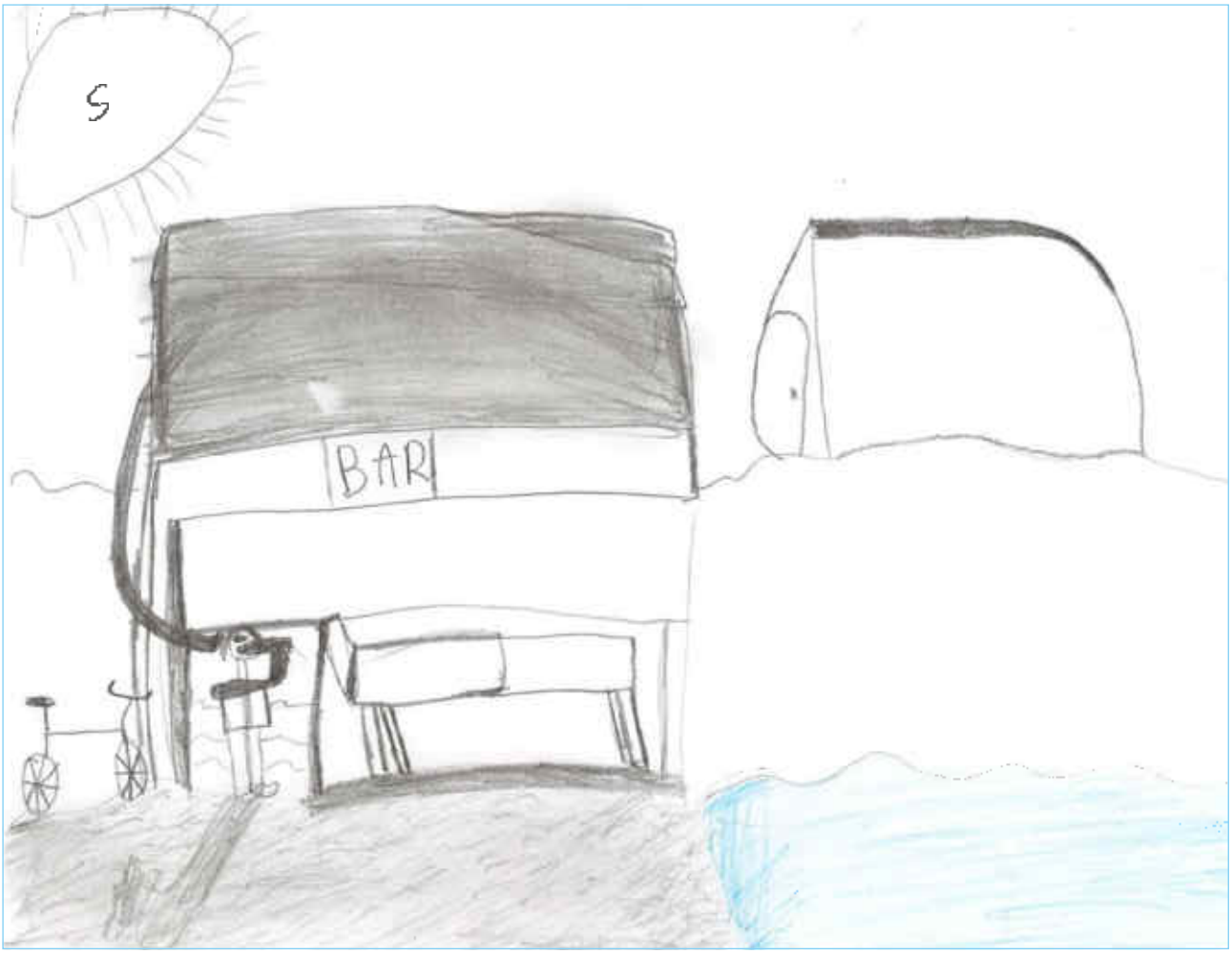



BBB





BAR



Piergiorgio Branzi, *Bar sur la plage, Adriatique, 1957*, 2007. Impression jet d'encre © BnF - Département des Estampes et de la photographie © Piergiorgio Branzi/Courtesy Fondazione Forma per la Fotografia, Milano

Texte 1 – Lecture par Gala

Le paysage que je vois est un paysage du froid.

L'image est un rectangle allongé au format horizontal.
Une ligne d'horizon est située aux deux tiers (2/3) de l'image, en partant du bas. Au centre de cette ligne d'horizon apparait une route enneigée qui s'ouvre vers l'avant. Les côtés sont délimités par des barrières simples, de formes allongées et de couleur foncée, elles ressemblent à des sauts d'obstacles. De chaque côté de la route, le passage des véhicules a creusé un fossé sur le bord, créant 2 niveaux de neige. Quelques brins d'herbe dépassent de la croute neigeuse au bord.

Revenons à la ligne d'horizon, sur laquelle apparaissent les toits enneigés de quelques maisons de couleur grise. Une fumée blanche s'échappe des cheminées. Les maisons semblent enfoncées dans le sol, presque englouties dans la neige. Au dessus et entre les maisons, on distingue des arbres et des antennes.
Enfin, voilà le sujet principal de l'image, au premier plan : un scooter des neiges trône exactement au centre, garé de profil, au milieu de la route enneigée. Il est constitué de 2 roues grises, épaisses comme des donuts.
Entre les 2 roues, et en guise de repose-pied, 2 mini skis, à plat sur le sol neigeux. Sur le siège, à la place du conducteur, un chien-loup est fièrement dressé sur ses pattes avant, assis de profil, la tête haute, il regarde vers le lointain. Sa silhouette noire se découpe sur le fond blanc de neige. À ses pieds, 2 chiens-loups le regardent en aboyant. À sa droite, au pied du scooter, un 3e chien-loup renifle le sol.

Texte 2 – Lecture par Pierre-Hadrien

Le paysage que je vois est sous la neige, doux et silencieux, avec la tranquillité parfaite d'un village en plein hiver. On y voit une route.

La photographie au format allongé est construite comme un tableau ou une scène de théâtre : avec un décor au loin et des acteurs silencieux au premier plan. Cet effet de vision frontale est accentué par un jeu de lignes de fuites souligné par des barrières de bois sur le bord de la route et une ligne d'horizon arrondie par le grand angle de l'objectif.

La scène se passe sur une route enneigée, vue de face. Elle occupe toute la largeur de l'image et les trois quarts (3/4) du paysage.
Au milieu, une troupe de 4 chiens et 1 motoneige.
Derrière, au bout de la route, dans la perceptive, un village, aux maisons et toits gris comme le ciel froid, est couvert de neige. Apparaissent çà et là des cheminées fumantes ou de hautes antennes.

L'engin au milieu de la route occupe la place centrale de la photographie. De profil, tourné vers la gauche, la motoneige fait barrage entre nous et le village. Elle semble oubliée là, avec ces 2 grosses roues de caoutchouc et ses chaines qui contrastent avec le blanc du paysage. Sur ses côtés, elle est affublée de 2 petits skis ridicules qui la font passer pour un jouet égaré.
À la place du conducteur se trouve un des 4 chiens, des huskies. Il trône fièrement, assis sur son arrière-train, telle une statue de marbre noir regardant au loin. Dans la neige, 2 de ses camarades lui font face et semblent le regarder jalousement. Le dernier, à droite, semble sortir de l'espace de jeu et repartir déçu.

Texte 3 – Lecture par Christine

Le paysage que je regarde est une photographie en noir et blanc et la vue est très large.
C'est un paysage de neige.

Le photographe s'est placé au beau milieu de la route pour observer une scène bien étrange : sur la selle d'une très vieille moto neige positionnée de profil, est assis un chien de traineau, tout fier et les oreilles pointées. 3 autres chiens vont et viennent autour de lui en aboyant.

De chaque côté de la route, il y a de vieilles barrières en bois, comme celles que l'on voit dans les dessins animés. Elles nous amènent au fond de l'image, jusqu'à l'entrée d'un village en bout de perspective. À droite comme à gauche, en gris, se dessinent des maisons de différentes tailles, longues et basses, et aussi des granges en bois. Sur les toits, il y a de très hautes antennes de télévision, et tout au fond du paysage, quelques poteaux électriques.

De la fumée sort des cheminées, c'est le seul indice de la présence des hommes. Le ciel gris foncé pèse sur ce village isolé. Le titre m'indique que nous sommes à Solovki, dans le nord-ouest de la Russie. Brrrrrr….il doit vraiment y faire froid !

Pentti Sammallahti, *Solovki, Mer Blanche, Russie, 1992*, 2005. Tirages argentique viré © BnF - Département des Estampes et de la photographie © Courtesy de l'artiste et de la Galerie Camera Obscura

QUELQUES MOTS
DES PARTICIPANTES ET PARTICIPANTS

« Merci pour tous les beaux moments que vous nous avez donnés en souvenir. Après avoir participé à cet atelier, je me suis souvenue de mon enfance où je faisais des dessins, des peintures. Merci à vous tous pour tout. »

« Je ne pouvais jamais aller au musée ou visiter les lieux où vous m'emmenez. Je suis vraiment content de découvrir ça avec vous. Malheureusement je n'étais pas doué et j'ai mal dessiné. Merci pour votre patience. »

« Les ateliers étaient un très bon endroit et ceux qui travaillaient avec nous étaient des gens très gentils, c'est une bonne chose. »

« L'atelier était très bien parce que j'ai appris beaucoup de choses mais malheureusement nous ne sommes pas allées jusqu'à la fin. »

« Bon moment de partage et d'apprentissage. »

« J'aimais énormément cet atelier… La culture… Les artistes… Le groupe… Tout et tout. J'aimerais continuer à participer à ce genre d'activités. Pour le français je n'ai pas beaucoup amélioré mais j'ai bien avancé sur pas mal de points. Je vous remercie. »

« La langue française n'est pas ma langue maternelle, c'est pourquoi j'étais en difficulté mais j'ai adoré les visites… Les tableaux… Les dessins… Et participer en groupe ! Merci. »

« J'ai appris beaucoup de choses sur l'histoire de Paris. J'ai vu plein de tableaux mais je voulais apprendre à dessiner et ce n'était pas le cas. Merci pour le temps et pour l'énergie que vous m'avez donné. »

« Nous étions dans un groupe et ça c'était excellent. »

« J'ai appris que travailler ensemble est bon. Je veux parler aux autres personnes qui travaillent ensemble. »

« Les bons jours.. Le temps excellent… Un magnifique groupe… Des nouveaux amis… Je résume : je voulais continuer cet atelier. »

En réponse au partage de photos prises dans l'exposition *Pompéi* : *« Moi, vraiment je me souviens bien de ça. C'était vraiment magnifique, on avait passé de bon moments. Merci à toute l'équipe. »*

« Je tiens à dire que c'était très instructif au début lorsque nous avons eu l'occasion de visiter des sites artistiques et culturels français avec des personnes bien informées du Grand Palais. Même si nous sommes plus rapides et plus intelligents en ayant accès à Internet, la différence entre le monde réel et le monde virtuel sera toujours incomparable. »

« J'ai appris beaucoup de choses et j'ai rencontré des gens inconnus. Ça me donne envie de faire encore plus des choses. J'ai découvert beaucoup d'endroits que je ne connaissais pas. »

« L'atelier, j'apprécie beaucoup, c'est une chose qui est intéressante pour nous. Ça peut te permettre de connaître la vie en France et connaître la vie vraiment. Merci beaucoup. Je suis fier de votre équipe. »

« J'ai appris plusieurs choses. C'était génial. Merci. »

QUELQUES MOTS
DES ÉQUIPES ACCOMPAGNANTES

« Histoires d'art Solidarité est un projet très riche pour l'association Aurore, car il réunit deux objectifs poursuivis par notre mission culture : appuyer le parcours d'autonomisation et d'insertion des personnes accueillies, ici via le renforcement de l'apprentissage du français, et développer les pratiques culturelles de chacun. »

Mina Remy
Chargée de mission culture, Association Aurore

« Merci pour de l'intérêt que vous portez à nos structures et aux jeunes que nous accompagnons. »

Ludovic Fessier
Chef de service, EDI L'Arche, Association Aurore

« Mener des projets avec nos partenaires de la Rmn-Grand Palais est toujours plaisant. À l'écoute des envies et besoins de nos publics et dans la co-construction, une grande place est donnée à l'expérimentation, d'autant que le contexte de ces temps si particuliers nous a plus que jamais poussé à nous réinventer. Nos histoires d'art ont donc débuté dans le jardin de la Nouvelle France pour prendre fin sur l'application WhatsApp. L'engagement, les qualités humaines et l'esprit créatif d'Angélique, Pierre-Hadrien, Sholeh, Léa et tous les autres ont fait le reste. Et les liens, l'art comme prétexte, se sont noués. »

Maëva Chaplain
Responsable des projets culturels, Pôle accueil des réfugiés-Habitat et Humanisme

« Une bulle de sérénité hebdomadaire pour des résidents très intéressés et attentifs. Des visites et rencontres très enrichissantes, de belles découvertes et un apprentissage du français autrement. Merci au Grand Palais pour la mise en œuvre de ces ateliers. »

Léa Courreges
Juriste, HUDA de La Villette, Pôle accueil des réfugiés-Habitat et Humanisme

« Inoubliable… Ce travail en groupe.. Découvrir des lieux magnifiques, entourée par l'équipe de la RMN- GP… Traverser les différents mondes, langues, sensibilité…. Et à la fin entrer dans le pays des merveilles et trouver Alice ! Merci. »

Sholeh Golrokhi
Bénévole, HUDA de Montrouge, Pôle accueil des réfugiés-Habitat et Humanisme

QUELQUES CHIFFRES*

Cette deuxième édition d'***Histoires d'art Solidarité*** a réuni :

- **74** participantes et participants
- **2** partenaires, avec l'association Aurore et le Pôle accueil des réfugiés du Mouvement Habitat et Humanisme
- **7** structures avec le CHU Baudry, les EDI L'Agora, Le Verger, L'Arche et les HUDA de Montrouge et de La Villette, le CPH de Decazeville
- **3** artistes intervenants

29 ans

La moyenne d'âge des participants.

79%

sont « très satisfaits » des activités proposées.

74%

ne connaissaient pas encore le Grand Palais et s'y sont rendus pour la première fois.

86%

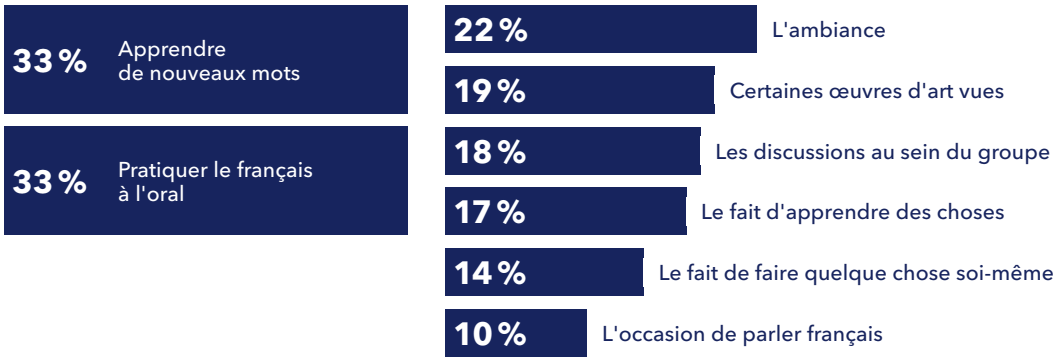
sont motivés pour continuer l'apprentissage du français.

81%

pratiquent une activité artistique, notamment la musique.

* 42 personnes sur 74 ont répondu à l'enquête.

CE QUI A ÉTÉ LE PLUS APPRÉCIÉ LORS DES ATELIERS



REMERCIEMENTS

Le programme *Histoires d'art Solidarité* est conçu par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais :

- **Vincent Poussou**, directeur des Publics et du Numérique
- **Cléa Richon**, directrice adjointe en charge de la Sous-Direction de la Médiation
- **Sophie Radix**, responsable de la Cellule médiation-éducation
- **Angélique Lopez**, chargée de projets culturels
- **Anaïs Madani**, volontaire en service civique
- **Joséphine Zachaus**, chargée de mécénat
- **Floriane Bosc**, chargée de mécénat
- **Philippe Gournay**, responsable de fabrication
- **Agathe Grandval**, responsable des études
- **Clémence Martin**, chargé d'études au sein de la Cellule études et marketing
- **Aurélie Borg**, conférencière
- **Diane Marnier**, conférencière
- **Raphaëlle Frémont**, conférencière
- **Marie Weigelt**, conférencière
- **Consuelo Crulci-Perrois**, iconographe
- **Elise Vanhaecke**, iconographe

La réalisation de ce programme est permise grâce au soutien des mécènes :

- **Total Foundation**
- **La Fondation d'entreprise La Poste**
- **Milk for Good**

La réalisation de ce programme est permise grâce à la collaboration des partenaires :

Pour l'association Aurore :
- **Pierre Coppey**, président Aurore
- **Florian Guyot**, directeur général Aurore
- **Gilles Walquenart**, directeur territorial
- **Sihem Habchi**, directrice d'activités
- **Pablo Honores et l'équipe du CHU Baudry**
- **Gaëtan Le Manchec**, directeur d'activités
- **Elsa Barraud et l'équipe de l'EDI L'Agora**
- **Jérôme Deligne et l'équipe de l'EDI Le Verger**
- **Ludovic Fessier et l'équipe de l'EDI L'Arche**
- **Mina Remy**, chargée de mission culture
- Et **toutes les participantes et participants** !

Pour le Pôle Accueil des Réfugiés du Mouvement Habitat et Humanisme :
- **Bernard Devert**, président directeur général du Mouvement Habitat et Humanisme
- **Lionel Pourtau**, directeur général du Pôle Accueil des Réfugiés
- **Maud Vandoolaeghe**, adjointe du directeur général du Pôle Accueil des Réfugiés
- **Maëva Chaplain**, responsable des projets culturels
- **Isabelle Benezech**, responsable de l'Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile de Montrouge
- **Sholeh Golrokhi**, bénévole au centre d' Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile de Montrouge
- **Léa Courrèges**, juriste au centre d' Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile de La Villette
- **Samuel Garric**, responsable du Centre Provisoire d'Hébergement de Decazeville
- **Marie Baumann**, enseignante Français Langue Étrangère
- **Sacha Bekkouche**, volontaire en service civique
- Et **toutes les participantes et participants** !

La réalisation de ce programme est permise grâce aux interventions de :

- **Christine Monceau**, plasticienne et médiatrice art contemporain
- **Pierre-Hadrien Poulouin**, plasticien et agitateur culturel
- **Gala Vanson**, illustratrice

- Pour ses photographies : **Anaëlle Duault**
- Pour le graphisme : **Frédéric Tacer**

CRÉDITS

© Lysiane Bollenbach et Clément Vuillier: logo couverture, p.1 / cartes-images p.90 · © RMNGP/CME : p.12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 36, 38, 58, 61, 62, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 80, 90, 92 · © Pierre-Hadrien Poulouin : p.18, 38, 39 · © RMN-Grand Palais (musée du Louvre), Gérard Blot : p.13 · © RMN-Grand Palais (Chateau de Versailles), Harry Bréjat : p.13 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay), Hervé Lewandowski : p.13 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay), image RMN-GP : p.13 · © RMN-Grand Palais, Gérard Blot : p.13 · © Anaëlle Duault : p.26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 74, 75, 78, 79, 96, 97, 98, 99 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski : p.27 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola : p.28 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski : p.28 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Franck Raux : p.29 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski : p.29 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Franck Raux : p.32 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Benoît Touchard / Mathieu Rabeau : p.32 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Martine Beck-Coppola : p.32 · © Paris Musées, musée Carnavalet, Dist. RMN-Grand Palais / image ville de Paris : p.36 · © Paris Musées, musée Carnavalet, Dist. RMN-Grand Palais / image ville de Paris : p.36 · © Paris Musées, musée Carnavalet, Dist. RMN-Grand Palais / image ville de Paris : p.39 · © Sacha Bekkouche : p. 50, 52 · © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum : p.50, 64 · © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Hervé Lewandowski : p.51, 96 · © RMN-Grand Palais/Agence Bulloz : p.51, 103 · © Art Institute of Chicago, Dist. RMN-Grand Palais / image The Art Institute of Chicago : p.51, 96 · © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais / Andres Kilger : p.51 · © Muséum national d'Histoire naturelle, Dist. RMN-Grand Palais / image du MNHN, bibliothèque centralev : p.51 · © Gala Vanson : p.52 · © Pascale Filoche : p.59 · © Wikimedia Commons : p.59 · © RMN-Grand Palais/Jean-Gilles Berizzi : p.60 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay), Hervé Lewandowski : p.60 · © RMN-Grand Palais (MNAAG, Paris) Richard Lambert : p.60 · © CC BY-SA 3.0 : p.60 · © Droit réservé : p.8, 9, 32,36, 37, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 54, 55, 62, 63, 72, 73, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 100, 101, 102, 105, 106, 107, 108, 109, 111, 112, 113, 115, 116, 117, 118, 119, 121, 122, 123 · © Aurélie Borg : p.60 · © Nina Luec : p.61 · © Centre Pompidou/RMN-Grand Palais/ Philippe Migeat : p.61 · © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum : p.64 · © Parco Archeologico di Pompei - Archivio fotografico : p.64 · © Christine Monceau : p.68, 69, 76, 77 · © RMN-Grand Palais (musée du quai Branly - Jacques Chirac) / Jean-Gilles Berizzi : p.70 · © RMN-Grand Palais / Thierry Le Mage : p.80 · © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski p.80 · © RMN-Grand Palais (Château de Blérancourt) / Gérard Blot : p.80 · © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Georges Meguerditchian : p.96 · © Affiche Rmn-Grand Palais, Paris 2020 : p.102 · © BnF - Département des Estampes et de la photographie © René Burri / Magnum Photo : p.109 · © BnF - Département des Estampes et de la photographie © Elliott Erwitt / Magnum Photos : p.113 · © BnF - Département des Estampes et de la photographie © Piergiorgio Branzi/Courtesy Fondazione Forma per la Fotografia, Milano : p.119 · © BnF - Département des Estampes et de la photographie © Courtesy de l'artiste et de la Galerie Camera Obscura : p.123

**Le projet Histoires d'art Solidarité est porté par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.
La réalisation de cette deuxième édition est rendue possible grâce au soutien de
Total Foundation, de la Fondation d'entreprise La Poste et de Milk for Good.**

HISTOIRES D'ART SOLIDARITÉ

Pour télécharger la version numérique du livret : **www.grandpalais.fr/fr/histoires-dart-solidarite**